

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2018

Edition Lavaux / N°13 / Journal des Eglises réformées romandes

Orientations sexuelles, accueillir la différence

5

ACTUALITÉ

Les réformés s'opposent à « No Billag »

8

PORTRAIT

Marion Muller-Colard. Quand foi et écriture s'embrassent

23

TABOUS BIBLIQUES

« Femmes, soyez soumises ». Décryptage d'un texte qui dérange

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La paroisse, un modèle qui s'essouffle ?
- 5 Les réformés s'opposent à l'initiative « No Billag » alors que les évangéliques la soutiennent
- 6 Courriers des lecteurs
- 7 Abonnement

8 PORTRAIT

Marion Muller-Colard, une foi indémêlable de l'écriture



10 DOSSIER

**ORIENTATIONS SEXUELLES,
ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE**

12
Les personnes LGBTI sont en quête de reconnaissance

13
L'union des couples de même sexe divise les Eglises

14
Dépasser les clichés bibliques sur l'homosexualité

16
Portrait de Franck Devenes, un chrétien transgenre

18 ART
Le Champ de blé aux corbeaux
de Vincent Van Gogh invite l'organiste Vincent Thévenaz à la création

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ
L'EPER propose de jardiner avec un réfugié pour favoriser son intégration

22 CULTURE
La Journée mondiale de prière appelle au respect de la Création

23 TABOUS BIBLIQUES
La soumission des femmes commentée par la théologienne Muriel Schmid

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS
Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL
Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Istock

OSER BRISER LE SILENCE



Leur demande est légitime. Ils sont chrétiens et souhaitent être accueillis sans condition au sein de leur Eglise et de sa communauté. Les plaideurs sont homosexuels, transgenres ou intersexes, communément rassemblés sous le sigle à peine barbare de LGBTI.

Et c'est là que le bât blesse : les accueillir d'accord, les autorités ecclésiales s'en défendent d'ailleurs. Mais le discours se pose en porte-à-faux avec la réalité. Les personnes LGBTI sont aux prises avec un sentiment d'exclusion et d'ignorance de leur existence, dans les Eglises.

Et pourtant, elles bougent ! Les Eglises réformées vaudoise et de Berne-Jura-Soleure ont mis en place un rite pour couples du même sexe, une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré. A Genève, le sujet est revenu sur le tapis en novembre. Et dans beaucoup de paroisses, on réfléchit aux moyens d'être plus inclusifs.

Pendant ce temps, le mariage pour tous et la facilitation des procédures pour changer de sexe font leur chemin au niveau fédéral : de quoi se réjouir ! Peut-on alors décemment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que le sujet reste sensible et que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?

La réponse est non. Notre journal a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps et de proposer des repères pour que le lecteur se forge une opinion en toute liberté. Le « cas LGBTI » est non seulement une préoccupation de la société actuelle, mais il est aussi une réalité du protestantisme. Ces chrétiens n'ont pas attendu les Eglises pour vivre leur foi à distance. Aujourd'hui, ils aimeraient y remettre un pied sans craindre d'y être jugés ou réduits à leur identité sexuelle.

► Marie Destraz, journaliste

A découvrir !

Plusieurs nouveautés dans votre journal ouvrent cette nouvelle année. L'image de Une occupe désormais toute la page. Avec la rubrique « Tabous bibliques », nous invitons un(e) théologien(ne) à commenter un texte biblique qui semble s'opposer à toute morale. « Rencontre », en dernière de couverture, propose un jeu de questions à une personnalité de nos Eglises ou des médias. Le dessinateur genevois Tom Tirabosco, en collaboration avec l'auteur romand Eugène Meiltz, nous feront entrer, par le biais d'une bande dessinée, dans « La vie moderne de Jésus ». Vous pourrez aussi lire chaque mois une prise de position dans la rubrique « Opinion », et profiter de nombreux renvois à notre site internet augmenté de contenus vidéos.

Au-delà de ces changements, soyez assuré que la Rédaction de Réformés s'engage pour vous. En vous remerciant de votre attachement à ce journal, nous vous souhaitons une nouvelle année enrichissante.

► Elise Perrier et Gilles Bourquin, co-rédacteurs en chef

La paroisse n'a pas encore dit son dernier mot

Le rôle des paroisses est en discussion dans plusieurs Eglises de Suisse romande. Comment être auprès de chacun et que privilégier? Enquête.

MISSION Sur quelle base la relation entre un croyant et son Église se construit-elle? Les activités du fidèle? Ses affinités théologiques? Son lieu d'habitation? Le modèle d'organisation des Eglises en paroisses, définies principalement par des critères géographiques, est-il toujours en phase avec la société actuelle où l'on n'hésite plus à se déplacer, tant pour les loisirs que pour le travail?

« Il n'y a pas de question taboue », reconnaît Christian Miaz, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN). « Le rôle de la paroisse devra être discuté dans le cadre du projet EREN 2023, qui vise à mettre à jour le Règlement de l'Église. Ce que je constate c'est qu'en 1960, il y avait 46 catéchumènes pour la seule paroisse de La Coudre-Monruz. En 2003, elle a été rattachée à Neuchâtel et, aujourd'hui, nous avons une douzaine de catéchumènes pour l'ensemble de la ville. Je pense que la fusion des paroisses, en 2003, a permis de gagner

« Le modèle paroissial est encore le lieu le plus missionnaire »



Sortie de culte au temple de Colombier (NE).

vingt ans, mais que de nouvelles formes ecclésiales doivent être trouvées!

L'heure des choix

A l'heure où les Eglises repensent leurs priorités, force est de constater que les défenseurs de la paroisse traditionnelle se réveillent. C'est le cas de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) dont le Synode débattait début mars des dotations en ressources humaines des différents organes.

Des tensions sur la question des ressources entre paroisses, aumôneries et nouvelles formes ecclésiales sont aussi apparues lors du récent débat sur les ministères pionniers au Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG), début décembre. Plusieurs délégués de paroisses ont alors fait savoir qu'elles ne disposaient plus des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission. « C'est une erreur d'opposer les modèles », prévient Emmanuel Fuchs, président de l'EPG. « Le modèle paroissial est encore le lieu le plus

missionnaire. Simplement, il y a un certain nombre de personnes pour qui le lien est tellement distendu avec les Eglises que la paroisse n'est plus le lieu où ils vont naturellement chercher l'Évangile. »

Eglise des champs

« En zone rurale, les paroisses se portent plutôt mieux », ajoute Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. « Même à Genève, canton-ville, il existe une différence entre ville et campagne », abonde Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG. « C'est surtout en ville, où le modèle paroissial est le plus remis en cause, qu'il y a urgence à trouver de nouvelles formes ecclésiales », complète-t-il.

« Les aumôneries et autres ministères pionniers sont souvent rattachés à une logique cantonale », rappelle enfin Blaise Menu. « A l'EPG, nous avons aussi telle activité émergente portée par des paroisses. Ne faudrait-il pas encourager celles-ci à s'investir dans ces différents ministères émergents plutôt que de les croire en concurrence avec eux? »

► **Joël Burri, Protestinfo**

Le plus du web

Découvrez la version complète sur www.reformes.ch/paroisses

Croyants largement opposés à «No Billag»

Plusieurs organisations religieuses appellent à rejeter l'initiative populaire demandant la suppression des redevances radio et télévision obligatoires. Quelques voix évangéliques, favorables au texte, se font toutefois entendre.



INITIATIVE Une Suisse démocratique a besoin de médias de service public, qui assurent une couverture médiatique plurielle et donnent une voix aux minorités ainsi qu'aux plus faibles», prévient la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) dans sa prise de position. « Si on laisse jouer les seules forces du marché ; si la radio et la télévision ne sont plus soutenues de façon solidaire par l'ensemble de la population, les minorités n'auront plus de voix », prévient l'organisation faitière.

Mêmes inquiétudes du côté des évêques catholiques romains. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) « craignent que, si l'initiative est acceptée, la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes. L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone », peut-on lire dans un communiqué. Le groupe de travail Eglise et société de l'Eglise méthodiste et le Conseil synodal de l'Eglise réformée de Lucerne appellent également à glisser

un « non » dans les urnes le 4 mars, selon ref.ch.

Le sort des émissions religieuses

Dans son communiqué, l'Union vaudoise des associations musulmanes rappelle en particulier son attachement aux émissions religieuses de la SSR « qui fournissent des clés de lecture et de compréhension mutuelle qui, de nos jours, deviennent de plus en plus importantes. Pour les minorités religieuses, ces émissions présentent quelques-unes des rares occasions pour sortir des querelles politiques ». L'organisation musulmane s'inquiète de voir les émissions religieuses faire partie des premières victimes d'un « oui » à No Billag.

Evangéliques plus nuancés

Autre son de cloche auprès de certains évangéliques. « La Suisse a besoin de davantage de diversité dans le domaine médiatique. Le développement de cette diversité et l'ouverture à davantage de confrontation des visions du monde passent par une diminution de la présence du service public. Hégémonique

sur tous les vecteurs importants de communication en dehors de la presse écrite, il limite le débat en ne permettant pas la pleine expression des opinions », écrit Serge Carrel dans une opinion personnelle publiée sur le site de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE). Il ne donne toutefois pas de consigne de vote.

Contacté par Protestinfo, le pasteur et journaliste ajoute : « Je trouve qu'en matière religieuse, il y a quand même une certaine ligne réformée libérale qui est donnée. Il n'y a jamais une opinion évangélique sans qu'un éclairage sociologique soit donné juste après pour présenter les évangéliques comme une minorité ou comme des extrémistes. »

L'Union démocratique fédérale, qui se revendique évangélique, appelle, pour sa part, à voter oui. « L'UDF est particulièrement scandalisée que la SSR – financée avec des moyens publics – se prononce constamment contre Israël », écrit le parti. Nombre d'évangéliques sont en effet très attachés à Israël qu'ils reconnaissent comme le peuple de Dieu.

► Joël Burri, Protestinfo

COURRIERS DES LECTEURS

L'élection d'Hitler

A propos de l'article *Le Bon Mot* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Je cite votre article: « Ce fut le cas lorsque Adolf Hitler fut élu démocratiquement. » Donner une légitimité démocratique à Adolf Hitler relève d'une méconnaissance de l'histoire. François Bayrou a fait le même écart. Adolf Hitler n'a jamais affronté personnellement ses électeurs ni le Parlement. Par une manipulation systématiquement illégale et antidémocratique en six mois, il a obtenu un pouvoir dictatorial. Une rectification de l'article précité est donc nécessaire.

► **Raymond-André Rossel**

La sécularisation en Syrie

A propos de l'article *Après Daech, quel avenir pour les chrétiens de Syrie* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Votre article considère la sécularisation du Moyen-Orient comme une chance et les chrétiens comme ses vecteurs. Ce sont là des concepts franco-français à la mode dans le microcosme médiatique parisien. Je n'ai jamais rencontré de chrétiens en Orient qui les partagent, et je doute qu'il y en ait beaucoup.

La sécularisation apparaît de plus en plus comme une parenthèse propre à l'Europe de l'Ouest, laquelle est en train de se refermer. Les lecteurs de *Réformés* méritent une information moins partisane. ► **Philippe Guillaume**

L'Europe menacée par les migrants

A propos de l'interview de Jean-Claude Métraux, « *Nous sommes tous migrants* », de décembre-janvier dans *Réformés*.

Vous jouez avec les titres pour nous éduquer à voir dans chaque « migrant » une figure christique à qui l'on ne peut rien refuser. Or, une immigration non régulée et illimitée mènera inévitablement à la destruction de l'Europe, car rien qu'en Afrique, des millions de personnes sont prêtes à chercher une meilleure vie chez nous. ► **Jolanda Brouze, Dully**

Au vu de la gravité de la situation, l'article de l'athée Jean-Claude Métraux ne doit pas figurer dans le journal *Réformés*. L'invasion s'intensifie sur les côtes européennes de la Méditerranée. La plaie africaine poursuit son drainage, se répandant dans la Méditerranée. Les dirigeants européens sont décidés à remplacer la race blanche par une race indéfinie, un peu africaine, un peu arabe, un peu de tout mélangé. Et finalement, nous n'aurons plus de pays. Donc, plus d'identité. Rien. ► **Danièle Lopez**

Réponse de la Rédaction

Ces textes nourrissent une angoisse exagérée de destruction de l'Europe par les migrants. Le ton du deuxième texte est, à notre sens, méprisant et ouvertement raciste. La Rédaction de *Réformés* invite à rejeter un tel état d'esprit. ►

Le conflit des exégèses

A propos de l'article *Une légende toujours actuelle* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Que l'étoile des mages puisse être légendaire ne me fait pas problème. Il est en revanche problématique qu'un journal soutenu par nos Eglises présente comme une évidence une hypothèse exégétique parmi d'autres. Ce qui me semble encore plus grave, c'est la stigmatisation de tous les croyants qui croient sincèrement que le Créateur peut se servir d'une étoile pour faire signe à des astronomes. Les voilà rangés dans les rangs des « fondamentalistes »! ► **Gérard Pella, Attalens**

Dans votre article, vous reprenez entièrement à votre compte, sans nuances (à l'image d'une adhésion fondamentaliste...), la lecture biblique que fait le professeur Luz, sans manquer d'opposer ce point de vue, bien entendu seul autorisé, à d'obscures interprètes ne faisant que tordre les textes. La réalité vous semble-t-elle si limpide? ► **Antoine Baer, Le Brassus**

Réponse de Gilles Bourquin

Je comprends le souci d'éviter la stigmatisation. Néanmoins, la « langue de bois » qui dissimule les divergences entre ceux qui acceptent la lecture critique et ceux qui prônent une lecture littérale est à éviter. ►



Eglise protestante de Genève

Forts de notre histoire mais tournés vers l'avenir, nous sommes engagés dans de profondes mutations pour déployer un témoignage dynamique et renouvelé. Pour assurer la pérennité de cet élan nous recherchons un-e

**Responsable Finances et Immobilier
membre de la Direction**

Comme membre de la Direction, vous participez à la bonne marche de la mission avec un réel leadership. Capable de piloter des projets complexes, vous assumez la responsabilité des dicastères finances, immobilier et informatique. Vous soutenez la réflexion stratégique par vos analyses et vos propositions audacieuses et apportez dans vos domaines une contribution décisive au succès de la mission par une gestion avisée et votre capacité à développer nos ressources économiques.

Si vous vous identifiez à la mission de l'Eglise Protestante de Genève et souhaitez vous engager pour les causes qu'elle défend consultez l'annonce complète sur notre site : www.epg.ch

**BILLET D'HUMOUR**

Quel fut l'un des premiers fromages au monde ?

Le Rompi. Car il est écrit dans l'Évangile : « Jésus prit le pain et le Rompi ».

ABONNEZ-VOUS!

Parution : 10 fois par an / Tarif normal : CHF 39.- / Tarif soutien : CHF 100.-
Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

PAR INTERNET

www.reformes.ch/abo

PAR COURRIER POSTAL

Si vous n'avez pas internet, vous pouvez vous abonner en envoyant le formulaire ci-dessous à l'adresse CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne

Civilité Madame Monsieur Famille

Nom

Prénom

Rue **N°**

NPA **Lieu**

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

Mode de paiement

Facture papier e-facture Débit direct & LSV Facture par e-mail

Adresse e-mail

N° de téléphone

Date de naissance

Choisissez votre édition

- La Côte
Morges-Aubonne
Les Chamberonnes
Lausanne-Epalinges
Gros-de-Vaud-Venoge
Joux-Orbe
Nord Vaudois
La Broye
Lavaux
Riviera-Pays-d'Enhaut
Chablais vaudois
Genève
Neuchâtel
Berne-Jura



En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Marion Muller-Colard, l'écriture à la lumière des Écritures

Nouvelle membre du Conseil consultatif national d'éthique (français), la théologienne et ancienne pasteure est désormais écrivaine. Croyante agnostique : « Je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois. »

CONVERSION Prédicateur-paysan mennonite, son arrière-grand-père ne disait pas bonjour, mais « Es-tu sûr de ton salut ? ». Et pourtant la foi n'est pas venue à Marion Muller-Colard par héritage mais par la porte du palier d'un immeuble urbain.

Son grand-père s'arracha à la rigueur de son milieu, fut pasteur de l'Eglise réformée de France. Ses parents ? Tous deux éducateurs spécialisés, ni le père de Marion, affranchi de la religiosité ambiante, ni sa mère, née catholique mais athée et féministe, n'ont transmis à leurs deux filles la moindre culture religieuse.

Au caté par désœuvrement

A huit ans, transplantée en pleine ville de son paradis originel de « sauvageonne » dans la nature de la Drôme, Marion se lie d'amitié avec la fille des voisins. La personnalité rayonnante du père, pasteur, l'impressionne, sans qu'il fasse quoi que ce soit pour la convertir. A douze ans, désœuvrée sans son amie, elle l'accompagne au catéchisme.

Où elle ne trouve nul endoctrinement mais des discussions sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Cette atmosphère de recherche en commun convient

à son esprit indépendant. « Je n'ai pas été convertie en trois secondes, ça a été un long processus, avec un fort aspect littéraire aussi. Notamment Victor Hugo ; et le Livre de Job – d'ailleurs je suis sûre qu'il a été écrit pour le théâtre... ». La rencontre du pasteur Antoine Nouis lui procure ancrage et compréhension de ce que le christianisme peut signifier.

A 18 ans, « émancipation complète en un mois » ! Baptême, permis de conduire, bac et départ pour Strasbourg. Marion Muller renonce à la voie royale des grandes écoles pour la théologie. Histoire de s'y frotter durant une année, avant, croit-elle, d'étudier la littérature allemande. On est en 1996.

Douze ans plus tard, bilan de la trentenaire : une année d'études juives et d'hébreu à Jérusalem, un doctorat en théologie avec une thèse sur Job, deux

filles et un mariage. Avec Samuel Colard, musicien, fils de pasteur et agnostique. « Notre rencontre est basée sur toutes les analogies que nous découvrons

entre ce qu'il vit à travers la musique et ce que je vis à travers l'écriture et l'Évangile. J'aurais bien aimé me marier à l'église, mais ça n'aurait pas eu de sens pour moi puisque ça ne faisait pas sens pour Samuel. »

Un arc-en-ciel parfait

Mariage civil donc, en 2008, en présence de Manolin, quatre ans, et de Félix, deux ans, à peine sorti de la longue lutte contre les séquelles de la maladie qui faillit l'emporter à l'âge d'un mois. « Comme une fête de résurrection. » C'est ce jour-là qu'elle vit « un arc-en-ciel complet... un cercle parfait » !

Un nouveau-né qui frôle la mort : cette expérience traumatique inspirera par la suite à Marion Muller-Colard *L'Autre Dieu* (Labor et Fides 2014). Sous-titre : *La Plainte, la menace et la Grâce...* le Livre de Job y est central. La conjonction de la connaissance théologique, du vécu intime, de la réflexion philosophique et du talent d'écriture vaut à ce livre deux prix et un grand succès de vente.

Auparavant : suffragante en paroisse, en Alsace, et sept années d'aumônerie en hôpital. A mi-temps, pour ses fils et pour écrire. Elle l'a toujours fait. Lauréate à dix ans du concours francophone de poésie – en même temps que sa grand-tante lausannoise Lily Balmer – elle publie des histoires dans des journaux, puis des livres pour enfants. Son premier roman pour adultes paraîtra à l'automne.

Jubilation biblique

Marion Muller-Colard se raconte avec humour, se dit « pas constante dans mes humeurs. Mais joyeuse. » La joie, clef de voûte de son caractère. « Mon groupe électrogène de secours ! La joie me remet en mouvement quand je me sens totalement en panne. Ma foi est liée à cette joie. Je les avais les deux de naissance. La foi s'est perdue un moment, faute de transmission ; la joie est restée ». Tout aussi indémêlable de sa foi, « ou en tout cas de ma jubilation biblique », l'écriture. Fondamentalement vouée à la langue, au pouvoir du verbe, elle s'enflamme sur la beauté littéraire du Livre de Job. « Peut-être plus immédiatement perceptible encore pour un lecteur incroyant », s'amuse-t-elle, « car il pose beaucoup de problèmes aux croyants » !

▲ Jacques Poget

« La joie est mon groupe électrogène de secours »

Le plus du web 

Portrait long format sur www.reformes.ch/mullercolard



Bio express

1978 Naissance à Marseille.

1998 Rencontre Samuel Colard à Strasbourg.

2004 Naissance de Manolin, suivi de Félix en 2006.

2007 Aumônerie hospitalière, jusqu'en 2013.

2011 *Prunelle de mes yeux* (Gallimard), roman pour adolescents.

2014 *L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides), Prix Ecritures & Spiritualités et Prix Spiritualité d'aujourd'hui.

2016 *Le Complexe d'Elie* (Labor et Fides).

2017 Emission *2017 après Jésus-Christ*, France 2. Se poursuit en 2018.

2018 Nommée au Conseil consultatif national d'éthique, prestigieux *think tank* de la République française.

Ecritures et écriture

« Ecrire, c'est avoir une double précedence : celle qui vous pousse dans le dos et celle qui fuit devant vous, éloigne l'horizon et vous fait écrire à perdre haleine. J'écris avec le désir d'attraper cette apparition qui éloigne les limites de ma vision, du réel peut-être même ; et je sais deux choses : je dois brûler d'attraper cela et je mourrais si j'y parvenais. Mourir d'ailleurs n'est peut-être pas autre chose : s'aligner sur les défricheurs d'horizon. L'écriture comme les Ecritures sont gardiennes de l'Innommable ».



Par son œuvre photographique, la Suédoise Elisabeth Ohlson Wallin s'engage en faveur de l'ouverture des Eglises aux communautés homosexuelles. Elle transpose des épisodes de la vie de Jésus dans le milieu homosexuel, usant de la figure christique comme porte-parole des minorités. Ici, *Crucifix*, réalisé en 2003.



ORIENTATION SEXUELLE, ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE

DOSSIER Aujourd'hui encore, l'orientation affective et sexuelle peut être un facteur d'exclusion dans les communautés chrétiennes. Pourtant, en Suisse romande, les Eglises réformées professent l'accueil de chacun, tel qu'il est. Un discours qui s'effrite lorsque se pose la question de l'union des personnes du même sexe.

▀ Responsable du dossier: Marie Destraz

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/lgbti

Les LGBTI en quête de reconnaissance

Pour les personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe), l'accueil de chacun tel qu'il est, professé par les Eglises, n'est pas assez mis en acte. Elles se créent des espaces pour partager leur spiritualité.

BANALISER Le discours des autorités des Eglises réformées est rodé : chacun est accueilli tel qu'il est, aussi bien au culte que dans les différents lieux d'Eglises et les activités proposées. Sur le terrain pourtant, les personnes LGBTI (voir encadré) n'ont pas le même sentiment. Elles pointent du doigt la méconnaissance de leur réalité et le silence qui les entoure.

Parler de son orientation sexuelle, c'est prendre le risque d'une réaction jugeante de la part des paroissiens et des ministres. Pour ne pas être réduites à leur sexualité, les personnes LGBTI partagent la volonté d'une prise de conscience en Eglise.

« Il y a une nécessité, aujourd'hui, de créer des groupes de partages pour les chrétiens LGBTI, explique André Varidel, président de l'association *Chrétiens + Homosexuels Vaud (C+H Vaud)*. Bien sûr, il y a un risque de stigmatisation. Mais ces groupes sont malheureusement une étape nécessaire. Ils permettraient une 'banalisation' de l'accueil au sein des communautés réformées. Par ailleurs, pour parvenir à l'inclusivité (ndlr, des personnes LGBTI), il faut expliquer les textes bi-

bliques qui posent problème en chaire, avec des prédications sur l'accueil. »

Un sentiment de confiance

En fin d'année, un jeune chrétien s'adresse au Conseil synodal vaudois. Il demande qu'un lieu communautaire de partage soit labellisé EERV (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), mais aussi des célébrations inclusives et une formation aux réalités des personnes LGBTI, destinée aux responsables d'Eglises. « Tous les chrétiens ont le droit de se réunir s'ils en éprouvent le besoin. La question des moyens à mettre en œuvre par l'Eglise doit être réfléchi. Mais nous ne pouvons pas ignorer ces demandes du terrain. Il est temps de mettre en pratique notre discours sur l'accueil », affirme le conseiller synodal vaudois Laurent Zumstein.

En Suisse romande, des groupes de partage pour personnes LGBTI sont déjà sur pied. L'antenne LGBTI du Lab de l'Eglise protestante de Genève (EPG) propose depuis deux ans des rencontres pour les jeunes et des cultes inclusifs. En septembre, elle organisait une formation de sensibilisation à l'homophobie et la transphobie destinée aux pasteurs et accompagnants jeunesse. Le responsable de l'antenne, Adrian Stieffel, est aussi chargé de ministère, un 20% payé par l'EPG.

A Neuchâtel, trois pasteurs ont lancé le groupe *Arc-en-Ciel* en 2016, l'année de la création du groupe *C+H Vaud*, qui se décline aussi sur Genève. Les participants de ces quatre groupes sont chrétiens et cumulent des expériences de souffrance au contact des Eglises. Beaucoup ont vécu un rejet au sein de leur communauté : impureté, guérison, jugement, exclusion réelle ou latente. Pour nombre de participants, c'est au contact de ces

groupes de partage qu'ils renouent avec leur foi.

L'argument biblique divise

Au sein de nombreuses paroisses, l'inclusivité titille, mais les outils concrets manquent pour mettre en acte un réel processus de changement. Quant à ceux qui sont opposés à l'union des couples de même sexe, ou au simple accueil, ils restent injoignables. Pourquoi ? « Il y a une trop grande souffrance : celle de ne pas se sentir respecté dans leur interprétation de la Bible », nous a-t-on transmis. Seul le mouvement R3, constitué à la suite de l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés dans l'EERV, a accepté de nous parler. « La bénédiction des couples de même sexe nous pose problème, par loyauté envers la Bible, pour laquelle un couple est composé d'un homme et d'une femme », explique Gérard Pella, pasteur et membre du comité exécutif de R3.

■ Marie Destraz



Depuis trois ans, l'antenne LGBTI du Lab offre un espace de

LGBTI

Le sigle LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe) rassemble des personnes dont l'orientation sexuelle et affective diffère de l'orientation hétérosexuelle. Le terme transgenre regroupe les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe biologique identifié à la naissance. Le terme intersexe réunit les personnes dont les organes génitaux ne correspondent pas aux catégories biologiques du « mâle » ou de la « femelle ».

La difficulté d'accueillir

La bénédiction des couples du même sexe divise les Eglises réformées de Suisse romande.

INCLUSIVITÉ Lorsqu'il s'agit de légiférer sur une bénédiction pour les couples de même sexe, les positions des Eglises divergent. A chacune sa recette. Le risque d'une division interne apparaît comme la crainte première et relègue le débat au second plan.

Oser le débat

L'Eglise protestante de Genève (EPG) a décidé, en novembre, de rouvrir les discussions sur la bénédiction et les gestes liturgiques. En 2006, elles avaient fait chou blanc. La réflexion ne fait que s'emmancher, mais la priorité est d'inclure toutes les sensibilités théologiques.

Ce débat au sein de l'EPG permettra sûrement de ne pas répéter l'histoire vaudoise. Depuis 2014, les ministres de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont la possibilité de célébrer un rite pour partenaires enregistrés. Cette décision a marqué une division profonde avec l'aile évangélique, fermement opposée à ce nouvel

acte ecclésiastique. Résultat : l'EERV a une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré civilement. Elle se compose notamment d'une prière pour chacune des personnes du couple et se déroule au cours d'un culte. A la différence du mariage, ce rite ne comporte pas de bénédiction. Jusqu'à présent, moins de dix couples ont eu recours à cette célébration.

La crainte du schisme

L'art du compromis fait légion aussi à Neuchâtel. En 2007, la bénédiction pour les couples du même sexe a été refusée par l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN). Depuis, le dossier est en stand-by.

Avec le projet *EREN 2023* dans le viseur, la priorité est « d'abord de réfléchir à ce que notre Eglise souhaite être et souhaite offrir comme témoignage à la société neuchâteloise pour les vingt années à venir, avant d'initier d'autres débats », explique Christian Miaz, président de l'EREN. Une pirouette qui évite de mettre sur la table la question de la bénédiction des couples du même sexe. Elle risquerait de provoquer le départ de membres qui sont de généreux contribuables.

Pourtant, le président du Conseil synodal, Christian Miaz, insiste : « Si une personne homosexuelle n'est pas accueillie dans notre Eglise par un ministre, c'est pour moi une faute professionnelle. » « Nous serons amenés à rouvrir le dossier de l'union des personnes du même sexe et à aborder les réalités des personnes LGBTI, car le mariage pour tous et l'adoption sont des questions traitées actuellement au niveau fé-

déral », projette Pia Grossholz, conseillère synodale des Eglises Berne – Jura – Soleure.

« L'art du compromis fait légion »

Depuis 1997, les couples du même sexe peuvent être bénis dans les trois Eglises, bien que, dans les textes, cette bénédiction ne concerne que les « personnes en situation de vie particulière ». Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

L'inclusivité à la française

La loi sur le mariage pour tous est acceptée en France en avril 2013. En 2015, l'Eglise protestante unie de France (EPUdF) autorise ses ministres à célébrer des bénédictions pour les couples du même sexe. Une décision qui fait controverse et donne naissance au mouvement contestataire des *Attestants*. Aujourd'hui, l'accueil des personnes LGBTI n'est pas acquis partout. Ses défenseurs développent une théologie inclusive. « L'inclusivité, c'est prendre conscience de l'exclusion, la discrimination et l'oppression de certains de nos membres. C'est ensuite chercher à ce que, en pratique, chacun se sente accueilli », explique Joan Charras Sancho, théologienne et animatrice de l'antenne inclusive de la paroisse de Saint-Guillaume à Strasbourg.



© Aurore Dollfus

La sexualité, au-delà

La question de la sexualité n'occupe pas une place prépondérante dans la Bible. Pourtant, certains textes véhiculent des stéréotypes qu'il est nécessaire de déconstruire.

PERSISTANCE « Si l'on voulait suivre toutes les lois du Lévitique ou du Deutéronome l'on aboutirait à des choses étonnantes ! », note le pasteur Yvan Bourquin, surpris de l'importance que l'on accorde à certains textes au détriment d'autres, encore plus problématiques.

Co-auteur du livre *L'accueil radical**, qui prône une ouverture envers les personnes LGBTI, le pasteur est réguliè-

Contre nature

Souvent utilisé pour condamner des pratiques homosexuelles, l'argument selon lequel les rapports entre deux personnes de même sexe seraient contre nature est, pour beaucoup, plus que dépassé. L'observation du monde animal en serait la preuve. De nombreux comportements bisexuels ont été observés chez les dauphins, les zèbres, les caméléons et même les lions. De plus, de récentes études scientifiques ont permis d'isoler les zones qui définissent l'orientation sexuelle dans les chromosomes. Ces recherches permettent notamment de démontrer que l'attirance sexuelle n'est pas forcément un choix. Bien qu'apportant un nouvel éclairage sur la question, ces arguments biologiques ne sauraient faire abstraction des contextes culturels.

ment confronté à des personnes qui souffrent de clichés liés à certains textes bibliques. Pour l'auteur, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à ces passages qui laissent à penser qu'ils condamnent l'homosexualité : « Si l'on relit attentivement le récit de Sodome et Gomorrhe, on constate que l'accent est principalement mis sur le viol et le non-respect des lois de l'hospitalité. Pour le pasteur, vouloir isoler tel ou tel verset pour définir une règle est une chose des plus dangereuses. Une contextualisation est nécessaire.

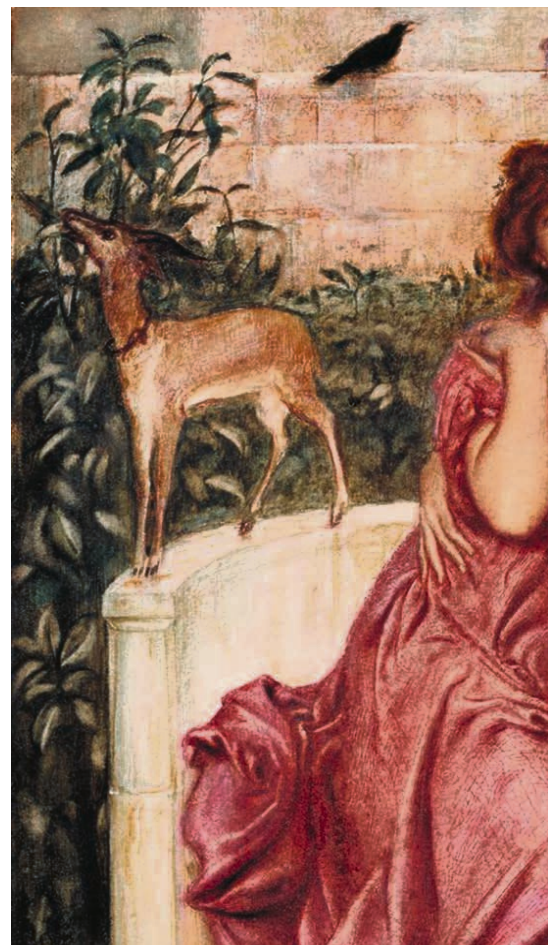
Codes de l'Antiquité

« Avant tout chose, il faut savoir que, dans l'Antiquité, la notion de sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui », note Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Genève. Le terme même d'homosexualité est une invention du XIX^e siècle. Il ne trouve pas d'équivalent dans le langage biblique, que cela soit en hébreu ou en grec.

« A l'époque, la sexualité était avant tout un reflet des structures sociales. L'homme libre devait être dominant et actif dans ses rapports, qu'ils soient hétéro ou homosexuels », ajoute le professeur. Selon lui, les relations d'égal à égal tels qu'on les conçoit aujourd'hui constituaient une exception. La sexualité était étroitement liée à des notions de domination, de soumission, d'appropriation, voire de violence.

Relire les textes

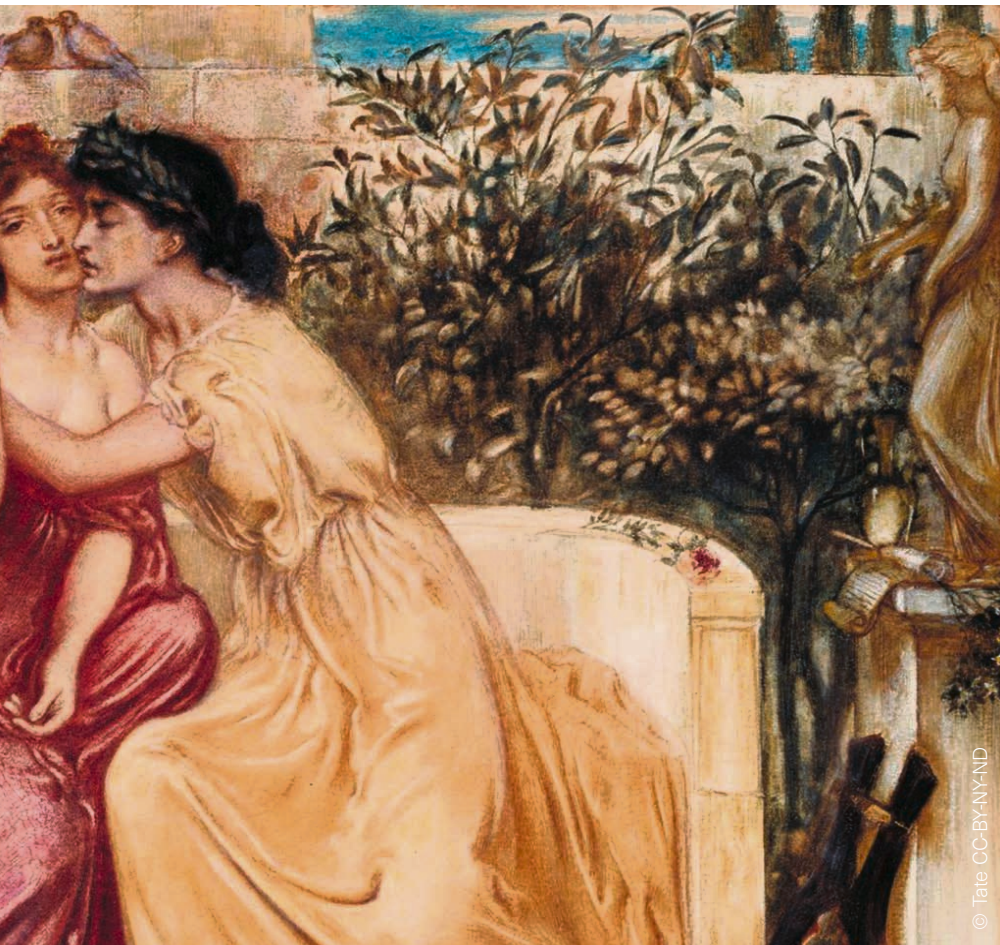
Cette clé de lecture permet d'appréhender certains textes de manière différente. Dans les passages du Lévitique qui condamnent les relations entre deux hommes, c'est avant tout le rapport entre deux personnes de même statut social dont il est question (Lv 20,13 et 18,22). Le fait que l'un d'eux adopte une position inférieure relève d'une transgression des rôles inconcevable dans le monde antique.



L'un des textes les plus souvent utilisés pour justifier une condamnation de l'homosexualité se situe dans la lettre de Paul aux Romains (Rm 1,26-27). Un passage qu'il est primordial de contextualiser afin de ne pas tomber dans une interprétation hâtive. « Le texte s'inscrit dans un vaste discours sur le péché. Il traite avant tout d'une rupture face à la relation à Dieu », souligne Andreas Dettwiler. Pour le théologien, les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie.

Ces mœurs n'échappent pas aux codes de l'Antiquité : une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports

des clichés bibliques



Dans l'Antiquité, la conception de la sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui.

de possession et de soumission étaient prédominants. Pour le théologien, il est également possible qu'en condamnant ces pratiques et en prônant l'abstinence, Paul incitait les chrétiens à se protéger des abus sexuels. Ceux-ci étaient en effet souvent issus de couches sociales inférieures. « A noter que les questionnements liés à l'orientation sexuelle n'apparaissent pas du tout dans les Évangiles », ajoute-t-il.

Plus qu'une question de chair

Pour le pasteur Yvan Bourquin, il est important de souligner que la question ne se limite pas au sexe : « Aujourd'hui, c'est avant tout une question d'amour. Je ne

peux pas croire que Dieu condamne des personnes pour leurs sentiments. » Pour le pasteur, le véritable péché serait de ne pas s'accepter tel que l'on est.

La question des orientations sexuelles continue de susciter une certaine polémique dans le monde chrétien et l'apparente ouverture des Églises réformées ne fait pas l'unanimité.

Pour Andreas Dettwiler, il est important que les Églises ne fassent pas « l'autruche » sur ce genre de sujet : « Un véritable travail éthique et théologique est nécessaire » Pour faire avancer le débat, le théologien est d'avis qu'il faut prendre en compte les différentes avancées de la re-

cherche dans d'autres domaines tels que la psychologie afin de favoriser une approche interdisciplinaire de la question.

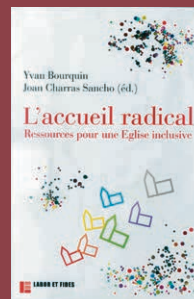
« Il faudrait accorder plus d'importance à d'autres textes de Paul, comme celui de l'Épître aux Galates », complète le pasteur Yvan Bourquin. Un passage stipule notamment qu'en Jésus-Christ, « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ». Un texte qui peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles.

► Nicolas Meyer

A lire

L'accueil radical est composé d'une dizaine de contributions. Il prône un accueil intégral des personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres et de leurs familles. Il comporte une clarification sur la notion d'inclusivité, un état des lieux, des apports bibliques et des approches liturgiques. Il est conçu pour apporter des éléments de réflexion à tous les croyants qui désirent faire évoluer les choses dans le sens d'une acceptation et d'une intégration des personnes LGBTI.

L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Labor et Fides, 2015, 226 pages.



Une transition

Franck Devenes est transgenre. Alors qu'il aborde la phase finale de sa transition physique, il revient sur son parcours et sur sa foi chrétienne, qu'il cultive en dehors de l'Eglise.



Franck Devenes,
membre de l'association
Chrétiens + Homosexuels
(C+H Vaud).

REVENDEICATION Depuis le 8 décembre 2015, Franck devient officiellement un homme. Il écrit à l'Eglise catholique. Dans son courrier, une requête: doit-il se refaire baptiser? La missive est restée lettre morte.

Franck a 52 ans. Il est né dans le corps d'une fille, sous le nom de Daniela. En février, la phalloplastie (construction d'un pénis) sera la dernière opération chirurgicale qu'il subira. Sa transition prend fin, une nouvelle vie commence.

Sa vie de femme est bientôt derrière lui. Il souhaite faire table rase d'un passé jalonné de souffrances, et dont il parle aujourd'hui sans tabou. « Le regard des autres, je m'en fous », lâche-t-il sans détour.

Aujourd'hui, la force intérieure et la volonté qui l'habite, c'est à Dieu qu'il la doit. La foi chrétienne a bercé son enfance. Pas plus. Mais le décès de sa mère, cet été, a été une épreuve. Les souvenirs sont remontés, Franck avait besoin de s'apaiser. Il a réapprivoisé la prière et a redécouvert la Bible, au sein

de l'association *Chrétiens + Homosexuels* (C+H Vaud). « Dieu ne m'a jamais quitté. Je m'en remets sans cesse à lui. J'ai besoin de sentir sa présence comme un réconfort. » Il n'a pourtant pas eu besoin de l'Eglise pour vivre sa foi et faire de la méditation son pain quotidien.

L'histoire d'une blessure

« Abusé par mon père, ignoré par ma mère, je me suis construit dans ma chambre », résume-t-il, en tirant nerveusement sur sa cravate. Derrière ses lunettes fumées, l'émotion est toujours présente, alors même que les souffrances se sont estompées. « J'ai choisi le prénom de Franck. En italien, ma seconde nationalité, 'Franco' signifie 'être franc'. C'est ce que je suis. »

A 13 ans, il sent que « quelque chose cloche ». Il peine à le définir, mais il sait alors qu'il n'est pas une fille mais un garçon, dont il porte déjà les vêtements chez sa mère. Dans sa penderie, il amasse les uniformes militaires dont il aimait s'affubler pour se promener. Jusqu'au jour où sa mère le surprend en tenue, dans sa chambre. Il lui lâche son secret et doit faire face à une réponse sé-

vère: « Tu es un garçon manqué. Tu ne feras jamais rien de ta vie, si ce n'est te marier et faire des enfants. » Franck bouillonne, mais ne dit rien. Sa mère craint le regard des autres.

Franck refoule tout. Pendant trente ans, il vit comme une fille.

A l'adolescence, la solitude est sa meilleure amie. Attiré alors par les filles, il ne tentera jamais rien. « Je ne pouvais être pleinement moi-même, j'ai préféré m'isoler. » En 1990, Franck tombe en dé-

pression. Il explique au psy qu'il se sent homme et femme. La réponse ne se fait pas attendre: « L'homme en vous doit disparaître », lui rétorque le thérapeute qui l'envoie trois semaines en hôpital psychiatrique.

A sa sortie, il rencontre un homme et se marie. Puis un jour, il lui avoue tout. Le rejet est sans équivoque. Franck prend ses valises et part vivre chez un ami, lui aussi transgenre, pendant trois ans. « A l'époque, il n'y a que sur internet que je pouvais trouver des gens qui traversaient la même situation que moi. Je m'y suis fait des amis. »

Cet ami qui l'accueille sera son dédic. « Il ne supportait pas de me voir me morfondre, il n'a eu de cesse de me bous-

culer, de me confronter à cette identité que je revendiquais avec peine. » Première séance shopping. « Je suis sorti de la cabine d'essayage avec un pantalon. Une vieille dame m'a regardé et m'a lancé 'Mais quel beau jeune homme' ! »

L'avenir se dessine

En 2013, Franck est prêt à se lancer dans un protocole de changement de sexe. La première prise d'hormone est une renaissance. En un mois, sa voix change. Après deux mois, sa pilosité se développe avec, en prime, de l'acné. Franck en rigole: c'était le prix à payer. Puis vient la première intervention chirurgicale: stérilisation et ablation de la poitrine. « Je pouvais enfin me regarder dans une glace. » Suivent les interventions génitales, pour faire disparaître ce sexe qui n'est pas le sien. Franck gagne en assurance. Dans la rue, on l'appelle Monsieur.

« J'ai rencontré un homme sur internet. Il a très bien pris ma situation. » Pour l'instant, la relation est platonique. Lorsque la transition sera entièrement

« Un jour,
j'aimerais bien
remettre les
pieds dans
une église »

« Le regard
des autres,
je m'en fous »

vers la vie



terminée, il souhaite partager des relations intimes avec son ami, mais ils ont le temps. « Je suis un transgenre homosexuel. Je n'aime pas les étiquettes, j'avais pourtant besoin de pouvoir mettre un nom sur ce que je suis, pour me situer. »

La transition terminée, il réintégrera le monde du travail, après plus de vingt ans passés à l'AI. Un soulagement. Une activité et un salaire dont il a hâte. Aujourd'hui, Franck peut payer son loyer, mais il n'aurait pas pu financer sa transformation physique. Une somme de 100 000 francs, qu'il s'est vu rembourser par l'Assurance-maladie. En Suisse, la réassignation sexuelle

entre dans le cadre de l'article 3 de la LaMal. Chaque cas est apprécié individuellement par les assurances-maladie en vue d'un remboursement.

Engagement spirituel

Accoudé à la table de verre de son salon, il sort un album. A l'intérieur, aucune photo mais des mandalas, coloriés, découpés et recomposés sur les pages blanches. Le dessin est l'une des déclinaisons de la méditation de Franck. « Un jour, j'aimerais bien remettre les pieds dans une église. J'aimerais partager ma foi avec d'autres, à la messe et en m'engageant concrètement auprès des gens qui sont en souffrance. Je regrette le rejet de

l'Eglise. Je ne demande qu'à passer inconnu, être respecté et non jugé lorsque je parle de ma réalité. »

Franck s'emporte. Le christianisme professe l'amour inconditionnel, c'est aussi pour cela qu'il y est revenu. Or, des paroles aux actes, il y a un fossé qu'il regrette sincèrement. **► Marie Destraz**

Le plus du web

Retrouvez le dossier complet sur www.reformes.ch/lgbti

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE VINCENT THÉVENAZ

L'envol de l'imaginaire avec Van Gogh



© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Champ de blé aux corbeaux, peinture à l'huile réalisée en juillet 1890 par Vincent Van Gogh, quelques jours avant son suicide.

ONDULATIONS Vincent Thévenaz ne se souvient ni où, ni quand il a admiré, pour la première fois, ce paysage, l'un des derniers tableaux de Vincent Van Gogh. L'attraction a pourtant été immédiate. « Je me suis senti invité à y pénétrer, explique le musicien. Dans cet espace, il y a une place pour celui qui regarde et pour son imaginaire. » Une sensation éprouvée à la vue de nombreuses œuvres de ce peintre au

destin tragique, qui l'émeuvent particulièrement. « C'est peut-être aussi parce que nous avons le même prénom, plaisante l'artiste. Et chacun un père pasteur ? Non, ça je ne pense pas ! »

Face à cette toile « qui nourrit ses émotions et le touche profondément », Vincent Thévenaz avoue une certaine réticence à se livrer à une analyse froide.

« Ici, le personnage principal est le vide, l'absence »

« Est-elle d'ailleurs vraiment pertinente ici ? L'effet est tellement direct. »

On fera donc fi des diagonales, des verticales et autre point de fuite. « Ici, le personnage principal est le vide, l'absence, ce qui permet à

chacun de créer quelque chose de différent à chaque fois. »

Bien plus qu'une œuvre annonciatrice du suicide de son auteur, le nouvel organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève voit dans *Champ de blé aux corbeaux* de Van Gogh une invitation à la création.

Un élément toutefois s'impose : les corbeaux. « Je les aime beaucoup ! De près, ils apparaissent comme des ondulations noires qui veulent nous happer. En eux, il n'y a rien de descriptif, on est presque dans l'abstrait. »

Ne ressent-il aucun malaise à la vue de ces oiseaux associés au malheur ? « Non, ils m'évoquent la force, du caractère... Leur côté sombre me parle peu et je ne suis pas superstitieux. Oui, leur cri est hideux, mais il est aussi plein de vigueur, comme s'ils apportaient un message qui mérite d'être entendu. » Vincent Thévenaz aime aussi à se perdre dans les champs « si changeants qu'on dirait que toutes les saisons s'y mélangent. »

« Entendre » la peinture

Organiste – mais aussi pianiste et claveciniste –, soliste, chef d'orchestre, Vincent Thévenaz voyage beaucoup. « A chaque fois, j'essaie de me rendre dans des musées et des galeries. C'est comme ça que j'ai eu enfin la joie d'admirer l'original de ce tableau à Amsterdam ! »

C'est que pour lui, musique et peinture constituent deux univers proches qu'il associe presque instinctivement. « Avant d'interpréter une œuvre, je me plonge volontiers dans l'atmosphère de l'époque à laquelle elle a été composée. Je regarde donc des tableaux et des dessins... Cela permet de 'voir' la musique différemment. C'est fascinant. » Ainsi, Vincent Thévenaz « entend » la peinture autrement en recréant en lui une musique correspondant aux œuvres

qu'il admire dans les musées.

Que voit donc le musicien quand il est à ses claviers ? « Rien du tout ! Quand je joue, je suis trop concentré. Mais quand j'improvise sur un thème biblique au cours d'un service, là des images me viennent. » Vincent Thévenaz n'est pourtant « pas sûr d'être un organiste protestant ». Et préfère se

définir comme « un musicien avec une spiritualité, mais pas dans le sens d'un syncrétisme bête », tient-il à préciser. « Il y a une dimension spirituelle dans la musique que personne ne peut nier. Comme la foi, elle nous transporte ailleurs et nous dépasse. »

► Anne Kauffmann

Bio express

Vincent Thévenaz est né en 1979 à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève d'un père pasteur et d'une mère enseignante. Après une enfance passée à Yverne (VD), il revient en 1998 dans sa ville natale, maturité en poche. Cap sur la faculté des lettres et le Conservatoire.

A l'université, il obtiendra un master en littérature française, musicologie et russe. Dans son répertoire linguistique, cette langue côtoie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Sa passion pour l'orgue remonte à ses 13 ans, un véritable coup de foudre.

A seulement 25 ans, le musicien est le lauréat d'un concours pour le poste d'organiste de la paroisse genevoise de Chêne-Bougeries, « sa » commune. Il y fonde l'Orchestre Buissonnier, une formation de jeunes musiciens qu'il dirige encore aujourd'hui. Un an plus tard, il est nommé professeur au Conservatoire et Haute école de Musique de Genève. 2012 le voit devenir carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre et, depuis

le 1^{er} janvier dernier, son organiste titulaire.

Vincent Thévenaz excelle dans le registre « classique » – de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines – avec une prédilection pour la période baroque. En 2009-2010, il a interprété l'œuvre intégrale de Bach pour orgue en 14 concerts. Il aime aussi faire résonner son instrument dans des espaces plus inattendus : jazz, improvisation, musique klezmer ou même en bande-son de films muets. En solo ou avec d'autres fondus de musique. Une dizaine de disques portent déjà son empreinte musicale.



Une théologie politique en action

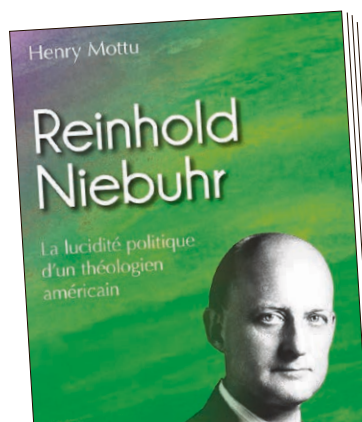
ENGAGEMENT A la différence de la France où il est quasiment inconnu, le grand théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971) jouit dans son pays d'une très grande notoriété. On doit une grande reconnaissance au Professeur Henri Mottu de contribuer, par son livre, à faire connaître ses idées.

Le président Obama considère qu'il est « l'un de ses philosophes favoris ». Jimmy Carter disait que ses œuvres étaient « sa bible politique ». C'est que Niebuhr incarne une théologie politique très impliquée dans les questions sociales et politiques et qui cherche à s'illustrer dans « une présence au monde » nourrie de l'Évangile. Il a été l'acteur d'une pensée volontairement mise en débat sur le pacifisme, l'engagement américain en Europe, la réflexion sur le sens collectif du péché. Il a été un théologien progressiste dont le maître-mot est justice et un théologien de l'histoire, toujours préoccupé « de distinguer les signes des temps ». Il s'est engagé dans de multiples combats contre l'arme atomique, le Ku Klux Klan, la guerre du Vietnam, le libéralisme économique.

Il faut retenir la fécondité remarquable et l'actualité fortement interpellante de ses écrits sur des sujets politiques qui mobilisent aujourd'hui plus que jamais la conscience humaine et chrétienne.

► **Jacques Perrier**

Reinhold Niebuhr, par Henry Mottu, Olivétan, 2017, 158 p.



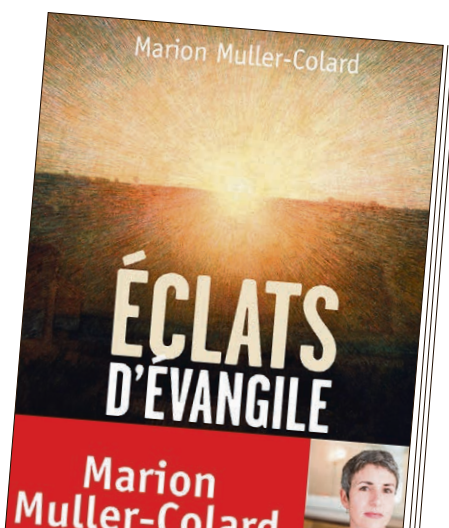
Chaque semaine trouver le pain de vie

SPIRITUALITÉ Marion Muller-Colard est une pasteur et une écrivaine reconnue. A travers ses écrits, elle développe une forme d'expression personnelle de sa spiritualité. Son approche fait sa réputation.

Son dernier ouvrage « Eclats d'Évangile » reprend un choix de 142 passages des Évangiles qu'elle a publié semaine après semaine, de 2013 à 2015, dans le journal français « Réformé ».

Les commentaires des textes bibliques, qu'elle analyse avec finesse et pédagogie, sont une sorte de « rumination de la Parole » qui nourrit ses réflexions sur le sens profond des Écritures. Pour elle, Jésus-Christ se montre à nous le plus souvent d'une manière inattendue : il y a des « kaïros », à savoir des moments privilégiés de rencontre avec lui qui nous rendent libres parce que lui-même est libre. Avec cette liberté retrouvée, un horizon spirituel peut se déployer, traversé parfois d'un souffle mystique ou saisi par le prisme de la poésie. Ses réflexions font la part belle à la joie, à la paix et à la grâce des choses bienfaites. C'est que Marion Muller-Colard est à la fois une bibliste, une théologienne et une poète qui témoigne d'une vie spirituelle rayonnante et chaleureuse. (Découvrez son parcours de vie à la page 8 de ce journal.) ► **J. P.**

Eclats d'Évangile, par Marion Muller-Colard, Bayard et Labor et Fides, 2017, 457 p.



Vaste enquête sur Jésus

DÉCOUVERTE Cette encyclopédie sur Jésus vient à son heure répondre à de nombreuses attentes. Les 64 collaborateurs se sont fixé pour but d'offrir à un vaste public une synthèse sérieuse et accessible des recherches qui sont menées depuis un siècle sur la vie et l'enseignement de Jésus, son enracinement dans la société juive de son temps et l'impact que l'annonce de sa résurrection a eu sur les premiers disciples.

Le livre s'ouvre par l'évocation des témoignages d'historiens romains et juifs attestant l'existence historique de Jésus, dont on ne peut plus douter aujourd'hui. Puis, les différents chapitres abordent tour à tour ce qui concerne la naissance et l'enfance de Jésus jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection, en passant par sa vie publique en Galilée et son procès à Jérusalem.

Après cela, et c'est aussi l'intérêt de cette encyclopédie, les auteurs examinent l'apport des écrits apocryphes, exclus du canon biblique, et la manière dont le personnage de Jésus a été reçu par les juifs, les païens et le Coran. Enfin, les derniers chapitres abordent la naissance de l'Église, les luttes avec le paganisme et les religions orientales, les premières hérésies, l'épopée des reliques et les représentations que l'on a faites de Jésus dans l'histoire de l'art. Des cartes explicatives, des photos de documents et sites archéologiques, ainsi qu'un superbe choix d'œuvres d'art européennes font de cette encyclopédie une réussite. ► **Jean Borel**

JESUS Une encyclopédie contemporaine, sous la direction de Benoît de Sagazan, Bayard, 2017, 525 p.



Quand jardiner permet l'intégration des migrants

Avec le projet *Nouveaux Jardins*, l'Entraide protestante suisse (EPER) propose de jardiner en tandem avec un réfugié pour favoriser son intégration.

GERME Redae Zekarias était agriculteur en Erythrée. Il y cultivait de l'orge, du maïs et du blé. Il y a trois ans, il est arrivé en Suisse comme requérant d'asile. Depuis neuf mois, sa femme et ses enfants l'ont rejoint.

La terre était son gagne-pain, son quotidien, mais pas son passé. Car depuis deux ans, il a pris le chemin du jardin. Il a apprivoisé une nouvelle terre, dont il ignorait tout. Il a amené ses graines, on lui a prêté des outils. Et au cœur de Genève, il a cultivé courgettes, fenouils, tomates, maïs, aubergines et haricots dans la parcelle potagère mise à disposition par l'Entraide protestante suisse (EPER), dans le cadre du projet *Nouveaux Jardins*.

Jardiner en tandem

Le projet, initié en 2011, proposait à des réfugiés de cultiver en libre accès un bout de jardin, de jouir de la récolte, et de suivre un atelier de jardinage chaque semaine en présence d'un animateur de l'EPER et de bénévoles, et ce, dans huit lieux de Suisse romande. L'objectif: favoriser l'intégration des réfugiés, s'initier au jardinage et pratiquer le français.

Au printemps, le projet change. D'orsormais, le jardinage se fait en tandem entre un réfugié et une personne habitant depuis plus longtemps en Suisse. « Développer un réseau social local est essentiel pour les personnes nouvellement arrivées en Suisse. Un lien privilégié avec les personnes habitant à proximité y contribue et peut même déboucher sur une entraide



et des conseils en dehors de l'activité de jardinage », explique Marc Caverzasio, responsable des *Nouveaux Jardins*.

L'EPER mise donc sur le long terme. Si deux saisons durant, le jardin a été un lieu de socialisation pour Redae Zekarias, en possession d'un permis B mais sans emploi, rares sont les relations qui s'entretiennent au-delà de la clôture.

Bon pour la tête

« La chaleur humaine des gens que j'ai rencontrés m'a marqué, autant que leur envie d'apprendre le français. Malgré les souffrances, la gaité ne semble pas les avoir abandonnés. » Marise André a été bénévole aux *Nouveaux Jardins* de Praz-Séchaud, à Lausanne, pendant quatre ans. Le jardinage, qu'elle affectionne, était une porte d'entrée toute trouvée pour s'engager auprès des réfugiés. « Je suis touchée par ces gens errants, qui arrivent en Suisse et qui sont seuls. J'avais envie de faire quelque chose pour eux et de les rencontrer. »

Une fois par semaine, trois heures durant, Marise André a offert sa main verte. La tête dans les semis, elle a échangé des recettes et partagé les difficultés du quotidien. Parfois, le chemin emprunté pour rejoindre la Suisse était évoqué.

Son meilleur souvenir reste les rires qui ne demandent aucune traduction. « Je

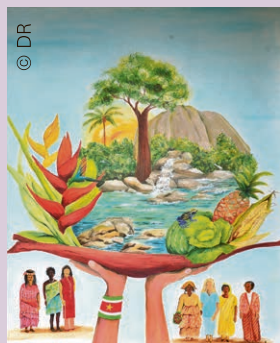
me suis attachée à ces personnes. J'ai été invitée chez des Syriens, des Afghans, j'ai accompagné un homme chez un juriste de l'EPER à Berne et l'ai recroisé dans la rue. Il y en a beaucoup que je n'ai jamais revu », raconte Marise André. « Un jour, une femme m'a dit qu'elle avait tant reçu ici qu'elle espérait pouvoir, elle aussi, à son tour, donner aux autres. J'ai reçu beaucoup. Moi, j'étais juste là. »

► Marie Destraz

Avis aux amateurs

Vous aimez les légumes autant que les rencontres ? L'EPER vous propose de cultiver un jardin potager en tissant des liens avec une personne récemment arrivée en Suisse. Les tandems s'organisent librement. La saison démarre fin mars – début avril à Lausanne, Genève, Yverdon, Neuchâtel et Bex. Vous pouvez aussi mettre à disposition un bout de votre jardin à une personne réfugiée pour jardiner, avec un suivi ponctuel de l'EPER. Le projet *Ouvrir son jardin* s'adresse aux personnes vivant dans une zone facilement accessible en transports publics. Informations et inscription : www.eper.ch/nouveauxjardins.

La sélection culture



Journée mondiale de prière

SOLIDARITÉ A l'occasion de la Journée mondiale de prière, le 2 mars prochain, sous le titre « La Création de Dieu était très bonne », les femmes du Suriname ont préparé une liturgie. Elles invitent les chrétiens à célébrer la Création et à se rappeler que chacun en est responsable. Des célébrations sont organisées dans les paroisses de votre canton. Plus d'informations figurent dans les pages régionales de votre journal.

La Journée mondiale de prière est un mouvement international de femmes chrétiennes qui organise, le premier vendredi du mois de mars, une journée de prière. Chaque année, la célébration est préparée par les femmes d'un pays différent. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. Rediffusions sur RTS Deux le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi à 15h30.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. Le 18 février, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 11 février, *Haldas-Hillesum : poètes de l'essentiel*. Le 18 février, *L'encombrante racine chrétienne des droits de l'homme*.

Si l'islam politique m'était conté

CONFÉRENCE Dans son ouvrage, *Une brève histoire de la pensée politique dans l'islam contemporain*, paru chez Labor et Fides en 2017, Constance Arminjon retrace et analyse l'évolution des courants de pensée politique qui ont traversé l'islam, de l'adoption de Constitutions à la fin des califats, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'aux controverses actuelles sur la démocratie, les droits de l'homme ou l'usage de la violence. L'auteure, maîtresse de conférences à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris, présente son ouvrage le 12 février de 18h30 à 20h, au Sycomore, rue de l'Ale 31, Lausanne. Un événement organisé dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*. **▲ M. D.**



Opinion



Le diktat de « No Billag »

INDIVIDUALISME L'initiative « No Billag » prétend combattre une situation de monopole, libérer les ménages d'un impôt coercitif et permettre une plus grande diversité des médias. Les défenseurs de l'initiative ne s'en cachent pas : pour eux, seul « le marché » compte, c'est lui et lui seul qui doit dicter l'offre médiatique. Cette conception ultralibérale (économiquement), qui signifie ni plus ni moins la mort du service public, joue sur un ressort simple – et efficace : l'individualisme. Chaque citoyen y va de sa petite expérience personnelle : « Moi je ne regarde jamais X... », « Moi je n'aime pas Y... », avec, en filigrane, l'idée que l'on ne doit payer que ce que l'on consomme.

Au-delà de la catastrophe – culturelle, économique et politique – qui résulterait de l'acceptation d'une telle initiative, ce qui inquiète plus encore est la logique même de ses défenseurs. Si je ne suis prêt à payer que ce que je consomme, pourquoi payer pour une crèche alors que je n'ai pas d'enfant ? A quel titre devrais-je financer l'aide sociale alors que je travaille ? On découvre ainsi un enjeu qui dépasse largement la SSR, et questionne ni plus ni moins notre conception de l'Etat et de la cohésion sociale. Si, dans une société prospère et éduquée comme la Suisse, nous refusons de payer quelques centaines de francs par an pour un service public – jugé globalement de bonne qualité par ses citoyens –, alors la question pourra se poser pour de nombreuses missions de l'Etat. Avec derrière, une alternative simple : opte-t-on pour la solidarité, ou l'égoïsme ? **▲ Matthieu Mégevand, directeur des éditions Labor et Fides**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Femmes soyez soumises !

Dans les Évangiles bibliques, Jésus reconnaît aux femmes une sensibilité particulière et leur témoigne un profond respect. Il choisit pourtant douze disciples masculins, selon la place prépondérante accordée aux hommes dans la vie publique antique. Dans le Nouveau Testament, les textes attribués à l'apôtre Paul affichent parfois une attitude très autoritaire vis-à-vis des femmes, non admissible aujourd'hui.

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

1 Corinthiens 14, 34-35

COMPROMIS De tous les écrits de Paul, ce bref passage figure parmi les plus connus ! Souvent cité lors de discussions sur le rôle des femmes, il sert de fondement dans certaines Églises pour assigner aux femmes un statut de subordonnées. Contraintes au silence, les femmes doivent obéir à leur mari et ne sont pas en mesure de participer de manière active à la vie ecclésiale.

Comme d'autres textes du Nouveau Testament, ce passage fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs affirment que ces deux versets ne sont pas de la main de Paul, mais ont été ajoutés plus tard dans les manuscrits qui nous sont parvenus. En insérant ces mots, un auteur anonyme aurait voulu démontrer que le christianisme naissant épousait les valeurs de la culture de son époque. Il est rare, en effet, qu'un mouvement prenne de l'ampleur s'il s'oppose trop directement à la culture ambiante. Or, la société romaine était centrée sur l'autorité absolue du père du foyer.

D'après d'autres passages de Paul, ses positions sur les femmes semblent pourtant avoir été plus nuancées et il est possible qu'il ait été en faveur d'une certaine égalité entre hommes et femmes. Il mentionne, par exemple, une femme apôtre, Junia, en Romains 16,7 et il salue

Phoebé, la diaconesse de l'église de Cenchrées, en Romains 16,1. En 1 Corinthiens 11, il reconnaît l'existence de femmes prophétesses à Corinthe. Et dans quelques cas, contre l'usage habituel de l'époque, il nomme la femme avant son mari, comme en Romains 16,3 où le nom de Prisca vient avant celui de son mari Aquilas.

Qu'est-ce que ce débat veut dire pour nous, chrétiens d'aujourd'hui ? Je retiens personnellement ceci : les premières générations de chrétiens, comme Paul, ont pris certaines positions controversées pour l'époque, mais un mouvement qui veut réussir ne peut pas s'opposer trop radicalement aux valeurs établies ; la mort de Jésus sur la croix en est la preuve ! Les Écritures contiennent donc des compromis qui rapprochent le christianisme de la culture de son temps. Ces ajustements

sont devenus incompatibles avec l'égalité entre hommes et femmes que nous défendons aujourd'hui au nom de l'Évangile.

► **Muriel Schmid, théologienne et pasteure suisse, vit aux USA depuis 15 ans. Elle y a enseigné les sciences de la religion et travaille actuellement comme directrice de programme pour l'organisation *JustFaith Ministries***



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réformés pour la liberté religieuse

32

Deuxième culte cafés-croissants

35

Le monastère de Bose vient à vous

37

Spectacle « Le livre caché de Martin »

L'Eglise vaudoise s'engage pour le droit au travail des requérants déboutés



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Le Conseil synodal vaudois appelle à signer une pétition du collectif *Droit de rester*, qui demande un accès à la formation et au travail pour les requérants d'asile déboutés.

MIGRATION Les autorités cantonales doivent prendre des mesures pour que « les quelque 800 personnes déboutées de l'asile dans le canton de Vaud – mais qui, pour différentes raisons, sont toujours sur territoire vaudois – aient la permission de faire une formation ou de travailler ».

Telle est la demande de la pétition cantonale lancée par le collectif *Droit de rester*, qui se mobilise en faveur d'une amélioration des conditions de vie des requérants d'asile depuis 2007. Fin décembre, les autorités ecclésiastiques réformées ont appelé à signer ce texte.

Respecter la loi

« Pour les pasteurs et diacres qui apportent leur aide à ces populations, cette demande répond à un réel problème, celui de la souffrance des déboutés », explique Paolo Mariani responsable de la communication de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), rappelant l'engagement des Eglises tant auprès des migrants que

dans l'aumônerie de rue.

« Si, par le passé, nous avons pu nous montrer critiques envers d'autres actions soutenues par le collectif *Droit de rester*, telles que les occupations d'Eglise, cette pétition nous semble avoir tout son sens. Enfin, l'EERV est attachée au respect de l'Etat de droit. Il importait donc au Conseil synodal que cette pétition soit respectueuse du droit. Et elle l'est », argumente Paolo Mariani.

En quête d'autonomie

« Il est de notre responsabilité d'Eglise de prendre soin des plus petits et des plus démunis, tout comme de porter dans la prière toutes celles et tous ceux qui travaillent à ce que chaque personne ait une place dans notre monde », insiste le communiqué de l'Eglise.

Si elles étaient autorisées à se former ou à travailler, « ces personnes, dont plusieurs sont à l'aide d'urgence depuis plusieurs années déjà, pourraient ainsi trouver un peu plus d'autonomie et de satisfaction personnelle et contribuer, à leur mesure, à notre économie, dans l'attente d'un hypothétique et possible renvoi », précise encore le communiqué.

► Joël Burri, Protestinfo

Signer la pétition

Téléchargez la pétition *Droit au travail et à la formation pour toutes et tous!* sur www.eerv.ch/droitautravaille

Quid des déboutés

En Suisse, les requérants d'asile déboutés sont des personnes qui ont reçu une décision de renvoi à l'issue d'une procédure d'asile et doivent quitter la Suisse selon un délai fixé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Une fois ce délai expiré, le séjour en Suisse devient illégal.

Les requérants d'asile déboutés résidant en Suisse depuis plus de cinq ans peuvent néanmoins demander aux autorités cantonales un cas de rigueur. Ils peuvent alors se voir octroyer, selon certains critères et avec l'accord du SEM, une autorisation de séjour.

La liberté religie

Chaque premier vendredi du mois, des réformés se rassemblent en silence sur la place Saint-François à Lausanne, pour exprimer leur solidarité envers les personnes persécutées pour leur religion. Reportage le 5 janvier.

MOBILISATION Elles élaboussent le pavé dans l'indifférence. Les gouttes de pluie sont froides. Les flaques grandissent sous leur chute. Rares sont les passants qui s'aventurent dans la rue. Seuls les chalets clos du marché de Noël emplissent la place Saint-François à Lausanne. Et sous le vertigineux couvert transparent, vestige d'un bar en plein air du réveil-

on passé, onze silhouettes sont assises en rang sur des chaises en bois. Dans leur main, des pancartes. « Solidaires avec les coptes d'Egypte », « Solidaires avec les athées persécutés », « On ne met pas la main sur Dieu », y lit-on en grosses lettres.

Derrière le groupe silencieux, quatre panneaux annoncent la couleur : « Ouvrons les yeux », le slogan se décline en orange, vert, bleu et rose. En quelques lignes, on comprend que, par leur silence, ces réformés réunis dans le froid de ce premier vendredi de l'année, expri-

ment leur soutien aux personnes persécutées au nom de leur foi en Dieu.

Une présence silencieuse

Nous sommes le 5 janvier. Il est 17h15. La nuit est tombée depuis peu. Seule la vitrine d'une luxueuse boutique qui

leur fait face illumine les corps immobiles. Pendant trente minutes, c'est le silence solidaire qui résonne sur la place Saint-François.

La manifestation a lieu tous les premiers vendredis du mois, qu'importe la météo.

Depuis plus de deux ans, l'action est la même. Elle se veut simple : être présent dans la rue pour exprimer et témoigner de ses convictions réformées, celle d'une foi implacable en la liberté religieuse et la liberté d'expression ici et dans le monde. Quant au silence, il interpelle un public aux prises avec l'agitation urbaine. Un projet étonnant pour ces chrétiens réformés pour qui la Parole est inscrite dans l'ADN de leur croyance.

« Etre ensemble est un acte de solidarité et d'évangélisation »



Jean-François Ramelet : « Il est important d'exprimer nos convictions sur la place publique. »

Exprimer ses convictions

La manifestation s'est vue qualifiée plus d'une fois de bien-pensante. « Nous sommes chrétiens. Nous avons des convictions. Il est important de les exprimer. C'est au nom de notre lecture libérale et ouverte de la Bible et au nom du Christ que nous sommes dans la rue », explique Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François.

Il y a deux ans, c'est le sentiment d'impuissance face aux persécutions religieuses au Moyen-Orient qui a été le moteur de l'action.

« En Suisse, nous avons la liberté de croire et surtout de pratiquer notre religion autant que d'être athée, sans que cela soit une raison d'être enfermé. Cette liberté est une chance », lâche Catherine Hagin, participante à la manifestation. Par

le passé, elle a vécu en Iran et au Kurdistan. Aujourd'hui, ce rendez-vous solidaire est une évidence.

Une passante ralentit. Elle s'arrête net et revient sur chaque pancarte qu'elle lit à haute voix. « Qu'est-ce que vous faites ? », finit-elle par demander. Le groupe maintient son silence jusqu'à ce que le pasteur Guy Dottrens l'apostrophe et lui explique l'action, résumé dans un feuillet rose.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

use sous silence



Pour interpeller les passants aux persécutions religieuses, les réformés ont choisi de manifester en silence.

Ce soir, avec Jean-François Ramelet, ils tractent. Le feuillet qu'ils distribuent à qui veut bien le prendre s'accompagne parfois d'une discussion. « Je viens d'arriver en Suisse et suis justement à la recherche d'une Eglise ! », lâche une autre passante.

Interpeller les consciences

Ce soir, peu de gens se promènent, encore moins s'arrêtent. Mais tous jettent pourtant un regard à cet étrange attroupement. « Lorsque je tracte, j'observe les stratégies d'évitement des passants : un 'non' poli, un train à prendre, un pas qui s'accélère, un contournement. Ces comportements m'interpellent sur ma façon d'être en ville. Est-ce que moi-même je m'arrêteraient ? », réfléchit tout haut

Jean-François Ramelet avant de s'interrompre pour tendre un feuillet à une passante : « Bonsoir, puis-je vous expliquer ce que nous faisons ? »

Interpeller les consciences aux persécutions religieuses qui sévissent dans le monde : tel est l'objectif des participants. « Le vivre-ensemble est un travail qui ne peut se mener que sur la durée », ajoute le pasteur.

Debout pour la liberté

« Parler, mais pour dire quoi ? », réagit Catherine Hugin. C'est la présence qui est essentielle.

Au bout de la rangée de participants, une femme tient son chien en laisse. Roselyne Righetti, pasteure à la Pastorale de Rue est venue avec son compagnon Jean-Marc et

quelques amis de la « Pasto ». Le couple fait partie des fidèles. « C'est vrai que d'habitude j'ai toujours la bouche ouverte ! », sourit-elle. « Etre ensemble, c'est déjà un acte de solidarité. C'est aussi une forme d'évangélisation. Nous portons ensemble une bonne nouvelle », continue-t-elle.

Jean-François Ramelet insiste : « Nous ne sortons pas pour dire ce contre quoi nous sommes, mais bien ce que nous soutenons. » A l'esprit des participants, il y a tous ceux qui se sont levés pour plus de liberté. Martin Luther King, les prophètes de l'Ancien Testament, et évidemment Jésus-Christ.

Les cloches sonnent. La demi-heure de silence est terminée. On se lève, on plie les chaises, on range les pan-

neaux. On s'embrasse. Roselyne Righetti récupère son chien. La pluie ne s'est pas arrêtée. On met sa capuche, on ouvre son parapluie et chacun disparaît dans la nuit, entre les passants pressés de commencer leur week-end.

► **Marie Destraz**

Ouvrons les yeux !

Le « sit in » silencieux *Ouvrons les yeux* a lieu tous les 1^{er} vendredi du mois, de 17h15 à 17h45, sur la place Saint-François, à Lausanne, par tous les temps.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La cathédrale s'expose



LA CATHÉDRALE Claude Bornand connaît la cathédrale de Lausanne du bout de son objectif. Fasciné par ce lieu depuis bien des années, il s'est faulé jusque dans ses

moindres recoins, jouant avec sa lumière pour en déceler les secrets et immortaliser la beauté de ses détails et celle du travail de ses bâtisseurs. Ses photographies ont été un support de choix pour les expositions thématiques organisées à la cathédrale au fil des ans. Du bestiaire de pierre au portail d'entrée de Montfalcon, rien ne manque. Ou presque. Aujourd'hui, c'est l'artiste lui-même qui est mis à l'honneur. Claude Bornand expose une sélection de vingt-huit photographies dans une exposition. Telle une mise en abyme, l'édifice de pierre se donne à voir en son sein. Une exposi-

tion à voir du **7 février au 29 avril**, vernissage le **6 février à 18h30**.

A noter encore :

Le 4 février à 10h, culte avec les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 14 février à 18h30, concert dans le noir pour la Saint-Valentin. Au programme, le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse interprété par Zoéline Troillet, alto, Sophia Raüss, soprano et Benjamin Righetti à l'orgue. Entrée libre, offrande. Inscription obligatoire à l'adresse lacathedrale.eerv.ch **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez payé pour lire ?



Line Dépraz,
conseillère synodale

LIBERTÉ La logique du « Je ne paie que ce que je consomme » est en arrière-fond du débat sur la redevance radio-TV. Je n'ai pas été éduquée dans cet esprit-là. Je ne souhaite pas qu'il devienne celui de mes enfants. Pourtant, le raisonnement semble imparable : Qui boit un café au bistrot le paie. Normal.

Mais j'avoue mon malaise quand cette logique s'étend à des domaines où le bien commun est en jeu comme la santé, le social, l'éducation ou l'information. Si le prix d'un café peut se chiffrer, ce n'est pas le cas de l'information qui est, en économie, un bien public répondant aux critères de la non-rivalité et de la non-exclusion. Cela signifie que lorsque

« Ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites »

j'écoute la radio ou regarde la télé, je n'empêche aucune autre personne de le faire, et que les technologies qui permettent

la diffusion ne restreignent pas l'accès à ce bien à ceux qui le financent.

Dans une démocratie comme la nôtre, la liberté de vote implique que tous les citoyens puissent accéder à une information pluraliste afin de se forger une opinion. Même

si elle n'est pas la seule, l'existence de médias de service public autorise cette diversité de l'information. Elle garantit une équité de traitement entre les différentes régions linguistiques. Elle est l'assurance que les minorités et les plus faibles ont le droit d'exister et sont dignes d'être entendus. Des convictions fort proches de celles des réformés qui reconnaissent que ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites. Et qu'il a besoin de l'intelligence des autres pour déployer la sienne. **▲**

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Qui a dit que les églises étaient vides ?

La paroisse de Pully - Paudex regorge de vie et d'envies. Et depuis deux ans, ce sont deux groupes de lecture biblique qui prospèrent.



Graziella Pesce Honoré.



Ariane et François Chuard.

COMMUNAUTÉ « Les groupes de lectures et de réflexions se sont multipliés. L'attention portée à la Bible, aux traductions et commentaires, est plus soutenue que jadis. » Jean-Claude Guillebaud, auteur de « La foi qui reste » (L'Iconoclaste, Paris, 2017), constate que si « l'institution cléricale est mal en point, le peuple chrétien, lui, ne l'est pas ». Cette observation trouve sa vérification dans le terrain. A Pully, par exemple, deux groupes de lecture sont nés il y a deux ans et continuent de prospérer.

Le premier groupe est constitué d'une dizaine de quadragénaires, tous parents

de jeunes enfants. Ils se réunissent chaque mois chez les uns ou les autres, le vendredi soir après une semaine de travail.

« Lire et écouter la Bible ensemble »

Graziella a rejoint le groupe dès le début de l'aventure : « Si je fréquente ces lectures bibliques, c'est avant tout pour "rencontrer" la Bible, pour qu'elle me surprenne, parfois même dans ses passages les plus connus. J'aime, en confrontant les traductions ou en interrogeant le sens des mots, tenter de comprendre ce que Dieu pourrait nous dire aujourd'hui. C'est un peu comme redécouvrir le passé pour lire le présent. Le faire avec d'autres enrichit

l'échange et permet encore plus de profondeur. »

Le second groupe est composé d'une dizaine de participants âgés de 40 à 65 ans. Ils ont décidé de s'initier à la lectio divina, qui allie l'écoute de la lecture d'un texte biblique, répété plusieurs fois, à la prière, au silence et au partage. Une fois par mois le jeudi soir, chacun dépose les soucis de son existence pour retrouver la Source première.

Ariane et François se sont plongés dans cette aventure dans le prolongement d'une édition d'une « petite école de prière » à Crêt-Bérard : « Jusqu'ici, nous avions régulièrement prié en couple, mais le fait de prier au sein d'un groupe était important pour nous car il nous permettait

de consolider notre couple, notre famille dans un cercle plus grand, dans un partage communautaire. La dimension de ce groupe est idéale car cela permet de se retrouver dans un cadre intime où règne la confiance et où l'esprit de Dieu peut diffuser de toute part. » Grâce à la lectio divina, « chaque phrase ou mot retenu par les autres nous accroche au texte, nous interroge et rend le texte biblique vivant. Cela nous permet de voir comment l'Esprit de Dieu travaille différemment pour chacun de nous. A la fin de nos réunions de prière, nous sortons donc plus légers, joyeux, paisibles et heureux de vivre ces nouvelles amitiés. »

► **David Freymond, pasteur à Pully - Paudex**

BELMONT LUTRY

DANS LE RÉTRO

Noël du Culte de l'enfance

Comme chaque année, le « petit Noël » du Culte de l'enfance a lieu un dimanche de l'Avent. C'est l'aboutissement d'un long travail. Les enfants apprennent textes et chants, tandis que les moniteurs et monitrices stimulent tout ce petit monde, inventent une mise en scène, créent costumes et décors. En décembre dernier, vous avez pu assister à une saynète tout en poésie, qui regroupait pour la première fois les enfants de Belmont et de Lutry. Merci à tous les acteurs de ce message de lumière et de joie.

Atelier de couronnes de l'Avent

Le 1^{er} décembre dernier, une dizaine d'enfants se sont retrouvés à la cure de Lutry pour confectionner avec enthousiasme leur propre couronne de l'Avent. Avec l'aide précieuse de papas et de mamans venus les épauler, ces enfants ont réalisé de vrais petits chefs-d'œuvre qu'ils ont eu la fierté de rapporter à la maison ou d'offrir à un parent. Une belle manière de renouer avec la tradition tout en entrant dans un temps d'attente précieux pour se préparer à fêter la venue de Dieu parmi les hommes.

ACTUALITÉS

La méditation : une ouverture à Dieu

Une nouveauté : votre paroisse vous propose une heure de méditation mensuelle. En quoi cela consiste-t-il ? L'heure est divisée en trois parties. Un premier temps



Belmont - Lutry Le Noël du Culte de l'enfance.

pour se mettre à l'écoute d'un texte spirituel chrétien, un deuxième temps pour l'intérioriser en méditant, un troisième temps pour partager ce qu'ont apporté l'écoute et la méditation. La méditation sera encadrée par Melchior Knellwolf et Layla Gruber, des paroissiens rompus à cette pratique, et la pasteur Claire-Dominique Rapin, qui sera responsable de l'apport spirituel. La première rencontre aura lieu **mardi 13 février**, de 19h à 20h, à la salle de la cure de Lutry. Les autres dates : **13 mars**, **8 mai**, **12 juin**.

Culte en lumière : « Changer le monde »

Le culte en lumière aura lieu **dimanche 4 février**, au temple de Lutry. Cette célébration continue à vous offrir un temps paisible de ressourcement à l'orée de la semaine. En continuant sur le thème du changement apporté par l'Évangile, ce sera l'occasion de se demander ce que signi-

fie « Changer le monde ». Le Royaume de Dieu est-il une douce illusion de quelques rêveurs peu réalistes ?

Agenda

Dimanche 28 janvier, à 19h30, culte Clin Dieu, à Lutry, avec les catéchumènes, sur le thème « Mon prochain et moi ».

Célébration œcuménique, **le 28 janvier à 9h30**, à l'église Notre-Dame de Cully.

Jeudi 1^{er} février, à 14h30, rencontre des aînés à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry : la Bretagne.

Mercredi 14 février, de 17h à 19h, prière silencieuse œcuménique à l'église catholique de Lutry.

Vendredi 16 février, de 9h à 10h30, partage biblique. Le thème : « Vie monastique, célibat et mariage », salle de la cure protestante de Lutry.

Mercredi 28 février, de 18h à 19h, lectio divina, salle de la cure protestante de Lutry.

Jeudi 1^{er} mars, à 14h30, rencontre des aînés à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry : contes joyeux.



Belmont - Lutry Des textes et des chants à apprendre.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Cinéma d'Afrique

Vous est proposé par une équipe régionale et motivée de Terre Nouvelle! Deux séances: **le jeudi 1^{er} février** à Pully, Temple de Chantemerle **dès 18h30 fin à 21h30** et **le dimanche 11 février** au centre paroissial de Chexbres **dès 12h fin 15h**.

Le film est tout public et raconte l'histoire d'une bande incroyable de musiciens de Kinshasa. Il sera précédé d'une collation simple mais chaude et fraternelle préparée par l'équipe.

Offrande à la sortie pour soutenir le travail de DM – échange et Mission. Infos: Aude Roy Michel, 021 799 12 06.

Eveil à la foi

Nous nous réjouissons de vous retrouver, **le vendredi 2 mars dès 16h** au sous-sol de l'église catholique de Cully pour l'éveil à la foi. Bienvenue aux enfants entre 3 et 6 ans et à leurs parents (les frères et sœurs plus jeunes sont aussi bienvenus!). Infos: Aude Roy Michel, 021 799 12 06.

Ciné-club Chrétien

Un nouveau film choisi par notre équipe de choc, **le dimanche 28 janvier à 16h30** au Temple de Cully. Un repas simple sera offert à tous à la fin de la séance.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Rencontre pour les 7^e: **vendredi midi 16 février**.

Rencontre pour les 8^e: **jeudi 15 février**.

Rencontre pour les 9^e: **samedi 3 février, de 16h à 20h**.

Rencontre pour les 10^e: **same-**



Villette La chorale des étoiles au temple de Cully le 17 décembre.

di 10 février, journée luge aux Diablerets.

Rencontres pour les 11^e: **7 et 28 février, de 12h 30 à 14h 30**, cure de Cully.

Renseignements: pasteur Aude Roy Michel, 021 799 12 06.

Taizé à Cully

Les 3 et 4 mars aura lieu le WE Lav' Taizé à Cully. Ce week-end est organisé pour les jeunes dès 15 ans de Lavaux. Ils y vivront des temps de prière et de partage comme dans la communauté de Taizé, en Bourgogne. Tout le monde est bienvenu au temple de Cully pour vivre les temps de prière. Pour plus d'informations: pasteur Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@ceerv.ch.

RENDEZ-VOUS

A agender

Célébration œcuménique, **le 28 janvier, à 9h30**, à l'église Notre-Dame de Cully.

Dimanche des missions: **le 4 février, à 10h**, au temple de Grandvaux.

Culte du souvenir des défunts: **le 18 février, à 10h**, au temple de Cully.

Aînés

Trait d'Union: 14 février, à 14h30, salle de l'église catholique. Une personne malvoyante viendra avec son chien présenter l'association Chiens guides d'aveugles.

À MÉDITER

Une prière

Seigneur, que ce jour soit lumière! Qu'avec d'autres je participe à la construction d'un monde plus humain. Donne-moi le courage et l'entrain pour faire le premier pas vers les autres pour donner et recevoir un bonjour, pour plaisanter avec les autres. Que d'autres grâce à moi aient plus de cœur à vivre. Et que moi grâce à eux, j'aie plus de joie à vivre. Père, accorde-moi ton Esprit pour qu'à travers mes actes ce soit toi qui te révéles.

Conférence œcuménique à trois voix

Mercredi 28 février, à 20h, à la salle Davel de Cully, notre commission œcuménique fait venir les trois auteurs du livre « Pour que rien ne nous sépare », Claude Ducarroz, Shafique Keshavjee et Noël Ruffieux (lire la brève dans les pages régionales).

Fête d'hiver aux Ruvines

VILLETTE Retrouvons-nous tous **le samedi soir 3 février** pour faire la fête à la salle des Ruvines à Cully!

Dès 18h, apéritif. **Dès 18h45**, grand buffet. Tombola et buvette toute la soirée. Inscriptions: Lotti Bugnon, 021 799 19 64, ou Lise-Mireille Rouge, 079 715 82 60.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique

Que signifie le pain dans notre vie? Dans la Bible, c'est le partage, la multiplication, la communion. C'est la Vie. Dans le film « La révolution silencieuse », on parle d'un boulanger qui fait son pain différemment. Ce boulanger donne des cours d'une demi-journée et je suis allée suivre un de ces cours avec ce monsieur qui sait prendre son temps. Comment faire son pain sur 24 heures? D'abord préparer son levain, et le voir se transformer. Le mélanger à la farine et l'eau et attendre patiemment que la pâte devienne du pain. Que représente le pain fait de cette façon? Pour moi, c'est la pa-

tience et l'amour, la vie et la communion que nous pratiquons à l'église. « Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. » (Luc 11, 3)

▀ Monique Pittet-Poget

ACTUALITÉS

Soirée de préparation collective au baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant ce printemps, une préparation collective obligatoire (conviviale et ludique) aura lieu **le jeudi 8 février, à 20h**, à la salle de la cure de Savigny. Inscription auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Oasis, un temps mis à part

Chaque mardi soir, de 19h30 à 20h, un temps de méditation et prière nous est offert dans la salle du rez-de-chaussée de la cure à Savigny. Une

halte bienfaitante dans nos semaines pour être à l'écoute d'une Parole encourageante et vivifiante.

Visites à domicile

Un groupe de visiteurs et visiteuses existe depuis de nombreuses années dans la paroisse; si vous désirez que quelqu'un vienne vous rencontrer, n'hésitez pas à en faire la demande à E. Spring, 021 331 57 73.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Après le magnifique après-midi contes où une trentaine d'enfants ont pu écouter les contes hivernaux autour de la crèche et du sapin dans le temple de Savigny (avec une belle délégation des voisins de l'UAPE), l'Éveil à la foi reprend ses droits **le samedi 3 février**, à la salle Cornes de Cerf de Forel. Rendez-vous **dès 9h15** pour un petit-déjeuner canadien, puis célébration à 10h au temple et cuisine pour le culte cafés-croissants du lendemain.

Préparation aux Rameaux

Dès la mi-janvier, les catéchumènes de dernière année ont commencé les séances de préparation pour le culte des Rameaux du **25 mars** où ils auront la possibilité de demander ou de confirmer leur baptême. Cette année, les catéchumènes chemineront avec la trilogie des films « Le Seigneur des anneaux ». Rendez-vous pour ce mois **le mercredi 14 février, à 14h30, et le jeudi 1^{er} mars, à 17h**. Merci de porter ces catéchumènes dans vos prières!

RENDEZ-VOUS

Soupe pour Madagascar

Le samedi 3 février, vous êtes invités à une soupe solidaire en faveur de l'AFEM (Amis des familles des écoles de Madagascar). Rendez-vous **dès 12h** à la

salle Cornes de Cerf de Forel pour ce moment convivial et solidaire où, après avoir partagé une bonne soupe, cette association (que les enfants de la paroisse ont passablement soutenue par le passé) sera présentée. Bienvenue à tous, y compris aux familles!

Espace de parole et d'écoute

« 1 001 perles de Vie » est un espace dédié à l'écoute et à l'accompagnement psychologique. Si vous traversez une période de vie difficile et que vous ressentez le besoin de ralentir le rythme et de vous questionner sur votre situation, Isabelle Laurent vous accueille, sans jugement et en toute bienveillance pour des entretiens individuels à la salle du rez-de-chaussée de la cure à Savigny. Informations et papillons à disposition sur demande au 078 909 66 83. 50 fr./heure. Arrangement possible si difficultés financières.

Deuxième culte cafés-croissants

SAVIGNY - FOREL Aimez-vous le café et les croissants? Avez-vous envie de partager autour de la Parole? Désirez-vous vivre un temps de culte autrement? Alors ce culte est pour vous: suite à la belle expérience du 3 septembre, un deuxième culte cafés-croissants aura lieu **le dimanche 4 février, dès 9h45**, à la salle Cornes de Cerf à Forel. Un temps convivial et familial aussi, puisqu'une place spéciale sera réservée aux enfants!



CULTE
CAFÉS-CROISSANTS

Un culte autrement où se côtoient aussi convivialité, partage et foi chrétienne

RENDEZ-VOUS
Dimanche 4 février 2018
Dimanche 29 avril 2018
Dimanche 30 septembre 2018
à la salle de Paroisse / Cornes de Cerf de Forel à 9h45. Culte à 10h.
Il y aura du nutella pour les petits et grands enfants! Venez nombreux, familles bienvenues!

RENSEIGNEMENTS
Benjamin Corbaz, pasteur
Rte de Saint-Amour 1
1073 Savigny
+41 21 331 56 48
+41 79 963 03 76

Eglise Évangélique Réformée du Canton de Vaud
Paroisse de Savigny - Forel

Savigny - Forel Un culte autrement avec café et croissants où se côtoient partage, convivialité et foi chrétienne.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Cultes

La tablette jaune avec les cultes jusqu'en avril est disponible à l'entrée des églises et peut être téléchargée sur internet.

Rencontres Terre Nouvelle

Le dimanche 11 février, à l'issue du culte de 10h15, à Chexbres : présentation du film « Benda Bilili », tourné à Kinshasa. Ensuite repas simple pris en commun (sans inscription).

Le dimanche 25 février, après le culte : soupe de carême au centre paroissial. Offrande pour la soupe en faveur des œuvres d'entraide Pain pour le prochain et Action de Carême.

Groupes de partages bibliques

Deux groupes se retrouvent régulièrement autour de la Bible, l'un à Puidoux à quinzaine les **lundis soir**, l'autre à Chexbres les **mercredis**, à 17h.

Il est possible de les rejoindre à tout moment ! Renseignements sur le site internet de la paroisse et auprès du pasteur Bornand.

Participer à la vie paroissiale

Une liste de coups de main et tâches utiles à la vie paroissiale est disponible à l'entrée des églises. Vous la trouvez aussi sur internet.

On recherche

Nous aurions besoin de nouvelles serviettes blanches, en tissu, pour les services de la sainte cène, ainsi que de napperons ronds. Peut-être y en a-t-il en train de dormir au fond d'une de vos armoires ?



Saint-Saphorin Culte en famille, toutes les générations se rencontrent.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi : célébrations et séances

Samedi 10 février, à 10h30, à l'église de Chexbres.

Dimanche 11 février, à 10h15, culte famille, à Chexbres.

Samedi 3 mars, à 10h30, à Puidoux.

Samedi 17 mars, à 10h30, à Puidoux.

Samedi 31 mars, à 10h30, à Chexbres.

Dimanche 1^{er} avril, à 10h15, Pâques, à Chexbres.

Nuit du catéchisme

Une quinzaine de jeunes se préparent pour le culte des Rameaux. Ils vivront la fameuse nuit du catéchisme au soir du **vendredi 9 février**. Merci de les porter dans votre prière pour qu'ils trouvent leur chemin non seulement au cours de cette nuit, mais pour leur vie d'adulte qui va commencer.

Deux ou trois accompagnants de plus ne seraient pas de trop. Il suffit d'avoir de bonnes chaussures... et un brin de confiance...

RENDEZ-VOUS

Groupements d'aînés

Automne Fleuri à Chexbres: le **jeudi 15 février**, à 14h30, à la salle des Bulles du Cœur d'Or : loto surprise.

Fil d'Argent à Puidoux: **jeudi 22 février**, à 14h, à la grande salle de Puidoux-Village : Les Cuivres du Talent.

Fleurs Bleues à Rivaz: **mercredi 21 février**, à 12h, au Bacchus (sur inscription).

Pour votre agenda

Dimanche 11 mars, en soirée à Chexbres : Assemblée de paroisse.

Dimanche 27 mai: brunch paroissial.



Saint-Saphorin Culte en famille, les enfants participent à la liturgie.

PULLY PADEX

ACTUALITÉS

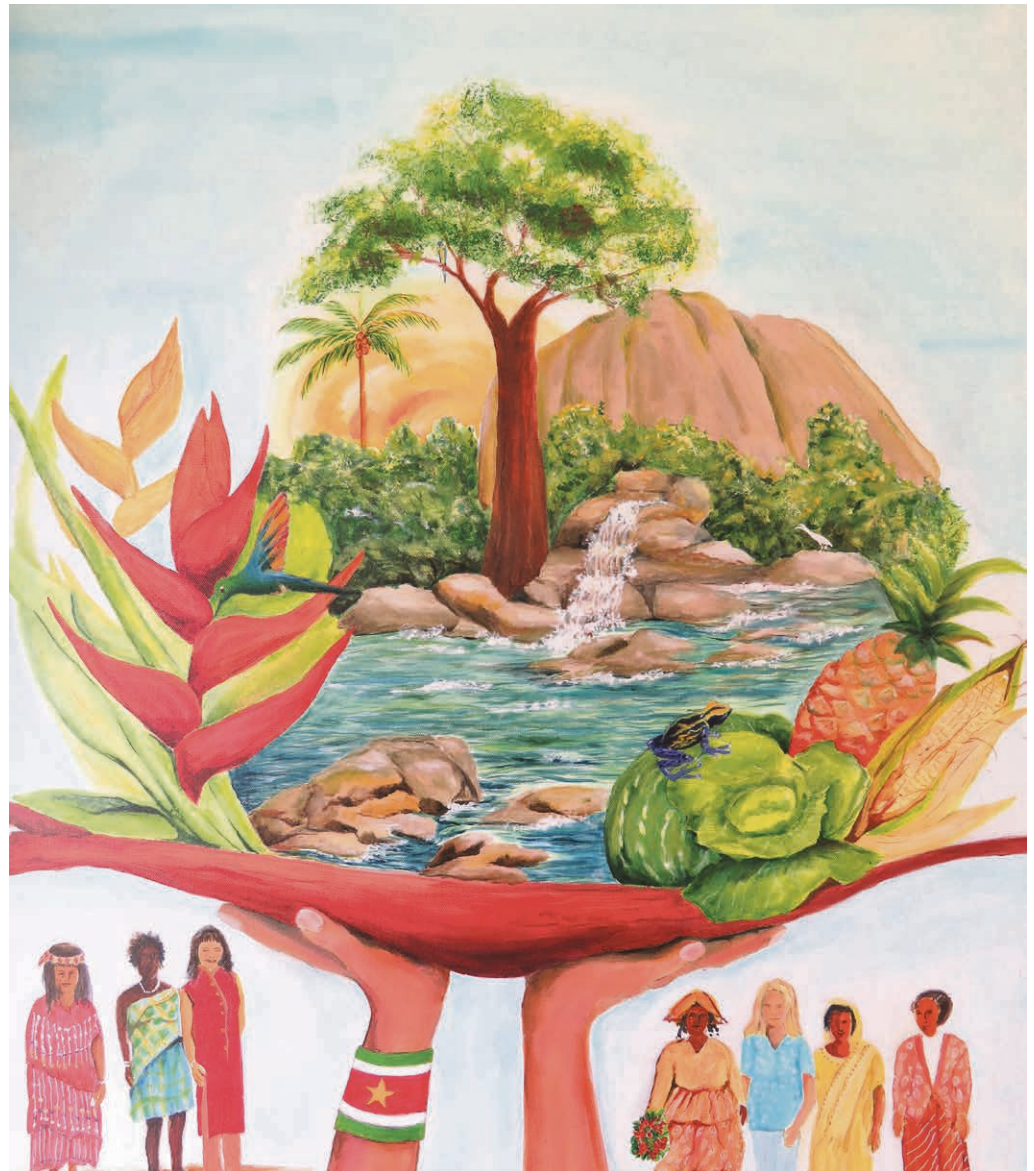
Une nouvelle ministre

Fin novembre, l'Office des ressources humaines de l'EERV nous proposait d'examiner l'opportunité d'accueillir, dans notre paroisse, une diacre qui pourrait succéder au pasteur Laurent Wisser et ce, dès le 1^{er} décembre déjà, donc en « tuilage » avec son prédécesseur. Il n'a pas fallu longtemps au colloque et au Conseil paroissial pour donner un feu vert à cette offre. Les mois de décembre et de janvier auront permis à plusieurs paroissiens de rencontrer Céline Michel... à elle la plume pour se présenter en quelques lignes :

« Je suis la nouvelle diacre suffragante ici à Pully - Paudex. La suffragance est un temps d'essai et de rodage pour les nouveaux ministres après le stage. Je suis issue de deux milieux professionnels : la comédie musicale et le secrétariat médical. Habitée par l'envie de vivre la communauté, je me réjouis de rencontrer chacun d'entre vous. Avec mon mari, Jean-David, nous habitons Mex (VD). Nous avons deux petites filles, Emilie et Sophie, qui me suivent dans les activités d'Éveil à la foi es-



Pully - Paudex Céline Michel : nouvelle diacre suffragante.



Pully - Paudex La Création de Dieu est très bonne : thème de la célébration œcuménique du 2 mars pour la Journée mondiale de prière.

sentielle. Pour l'instant, ce qui a été décidé, c'est que je reprendrai petit à petit le dicastère de l'enfance et qu'avec la paroisse et les collègues, nous dessinerions ensemble nos spécificités ministérielles. Je suis heureuse de vivre cette suite de ministère diaconal parmi vous. Heureuse aussi d'avoir pu installer mon bureau à Chantemerle. »

▲ **Céline Michel**

Deux soupes dans la paroisse

Le 1^{er} février, à 18h30, à Chantemerle, notre paroisse

accueille une soirée Terre Nouvelle « clef en main » organisée par le groupe régional. Pour commencer, une soupe, suivie à 19h30 de la projection d'un film de Benda Bilili : deux Français découvrent, à Kinshasa, un groupe musical monté par des handicapés et des enfants de la rue. Rythme, couleurs et imprévus assurés ! A l'issue de la projection du film, un débat a lieu avec nos animateurs. Fin à 22h. Collecte en faveur du projet présenté, comme il se doit.

Le 1^{er} mars, dès 18h30, à la salle de paroisse de

Chamblandes a lieu la traditionnelle soupe de carême œcuménique de nos paroisses réformée et catholique avec, une fois n'est pas coutume, aux cuisines, le pasteur Lipp pour la soupe de chalet. Collecte en faveur de projets de Pain pour le prochain et Action de Carême.

Culte Terre Nouvelle autour du développement holistique

Dans un pays dit « développé » en comparaison avec des pays dits « sous-développés », la tentation est grande de pen-

ser que nous avons déjà atteint le stade maximum du développement. Et pourtant en voyant certaines incohérences de notre société, si nous cherchons une amélioration des conditions de vie pour plus de justice, le développement ne nous concerne-t-il pas également? Le développement holistique (on parle aussi de développement intégral) ne veut pas se limiter à un domaine de la vie humaine, mais prend en compte tous ces domaines qui nous touchent de près ou de loin, et ont une incidence sur notre relation avec nos voisines et voisins, la nature, nous-même et avec Dieu.

Dimanche 11 février, lors d'un culte central à **10h** au Prieuré, l'équipe Terre Nouvelle de la Région vous invitera à réfléchir, par une histoire tirée de la Bible, aux différents liens qui nous emprisonnent et nous empêchent d'avancer vers un développement intégral. Nous essayerons de comprendre les différents liens qui nous relient plus globalement aux Eglises sœurs et partenaires par le monde et avec lesquelles nous sommes en communion.

Club des aînés

La rencontre de ce mois est fixée au mardi **20 février**, à **14h30**, à la Maison Pulliérane. Au programme, un film de M. Samuel Monachon: « Nobles cerfs et ronde des saisons ».

Conférence œcuménique à trois voix

Mercredi **28 février**, à **20h**, à la salle Davel de Cully, notre commission œcuménique fait venir les trois auteurs du livre « Pour que rien ne nous sépare », Claude Ducarroz, Shafique Keshavjee et Noël Rufieux (lire la brève ci-contre).

Respiration musicale

Mercredi **28 février**, de **11h à 11h30**, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi **28 février**, de **20h15 à 20h45**, dans le chœur du Prieuré.

Journée mondiale de prière

Enfants, jeunes, adultes sont tous invités à rejoindre l'église Saint-Maurice de Pully le vendredi **2 mars**, de **18h30 à 19h30**, pour une célébration œcuménique. Un groupe de femmes de nombreuses Eglises chrétiennes du Suriname, en Amérique du Sud, a préparé une liturgie pleine de couleurs sur le thème: « La Création de Dieu est très bonne ». Au long du texte de la Genèse, conscience ravivée de vivre dans un monde merveilleux, pour s'en réjouir, s'en étonner, en prendre soin. La célébration sera suivie d'un apéritif convivial servi à la salle de paroisse.

Procurez-vous «Les cloches de la ville de Pully»

PULLY - PAUDEX Grâce aux recherches campanologiques de Mme Erika Saint-Peters-Seidel, nous disposons d'une petite brochure consacrée aux cloches de notre ville, lesquelles se trouvent en partie dans les clochers de nos lieux de culte, mais pas seulement. Cette plaquette illustrée et documentée est disponible au prix de 6 fr. à notre secrétariat paroissial.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

ACTUALITÉS

Retraite des Cendres à Crêt-Bérard le 14 février

Chez les catholiques, le temps de la Passion porte le nom de carême. D'où les soupes du même nom, dans nos paroisses, souvent organisées de façon œcuménique. Dans notre Eglise sœur existe un portique d'entrée dans ce temps, exactement 40 jours avant Pâques (déduction faite des dimanches, où le carême est « levé »): mercredi des Cendres. Ce n'est pas protestant? Et alors! Crêt-Bérard met au programme de ses retraites annuelles une petite retraite nous permettant de bien nous préparer à ce temps privilégié de montée vers Pâques. Pour l'animer, Jean-Baptiste Lipp, pasteur, et Claire Hurni, diacre et psychiatre-psychothérapeute, ont préparé un parcours biblique et méditatif autour du récit de la guérison d'un paralytique à la piscine de Jérusalem (Jean 5). La retraite commence en principe par le repas à 12h30 et se termine par un culte avec imposition des cendres et cène (fin à 19h30). Le prix est de 35 fr. (15 fr. si l'on ne prend pas le repas). Inscription souhaitée **avant le 6 février** au 021 946 03 60, info@curet-berard.ch.

Le monastère de Bose vient à vous: retraite animée par frère Norberto

Tout visiteur de la communauté œcuménique créée par Enzo Bianchi a passé des moments incroyables dans la salle d'exposition d'icônes. Un frère

présente souvent ses images spirituelles et nous fait vivre une extraordinaire épopée intérieure, jalonnée de rires, de cogitations et d'échanges profonds.

Frère Norberto vient dans notre Région pour animer une retraite sur l'interprétation des images, le regard porté sur soi et les autres, la clairvoyance ou l'aveuglement intérieur. Un parcours à ne pas manquer **du samedi 24 au dimanche 25 février** à Crêt-Bérard. Possibilité de participer sans dormir sur place. Apports intéressants pour les animateurs de lectio divina, de catéchisme ou d'animation pour les plus petits. Plus d'informations et inscription sur le site www.cret-berard.ch.

Initiation aux langues bibliques: journées découverte du grec et de l'hébreu

Découvrir le grec du Nouveau Testament et l'hébreu du Premier Testament avec des animateurs chevronnés et capables de transmettre une passion et de donner goût de replonger ses racines dans les terreaux primordiaux des Ecritures, afin de laisser fleurir de nouvelles interprétations, fidèles et renouvelantes. **Samedi 17 février**, pour le grec, et **dimanche 18 février**, pour l'hébreu, à Crêt-Bérard, de 9h (accueil 8h30) à 17h. Prix: 120 fr. tout compris (réduction pour les membres de l'association des Amis de Crêt-Bérard). Inscription sur le site www.cret-berard.ch.

Cully: conférence œcuménique à trois voix le 28 février

A l'occasion de son extension aux paroisses de Villette et de Notre-Dame de Lavaux, la Commission œcuménique des paroisses catholiques et



Services communautaires Les jeunes du canton se sont éclatés lors du WE GO (week-end gospel) à Clarens.



Services communautaires Les jeunes du WE GO et du PIG en train de chanter du gospel à Clarens.

protestantes de Pully et Lutry, ainsi que de l'église de La Margelle, organise une conférence œcuménique avec les auteurs du récent ouvrage écrit à trois plumes « Pour que rien ne nous sépare ». Fruit d'une amitié, ce livre sera présenté par trois « ténors » de l'œcuménisme bien connus dans nos régions, et au-delà : Claude Ducarroz, prêtre catholique, Shafique Keshavjee, pasteur et professeur de théologie, et Noël Ruffieux, théologien laïc orthodoxe. Les auteurs, dont le livre pourra être acquis et dédicacé sur place, souhaitent contribuer à la relance d'un œcuménisme que l'on dit parfois fatigué, en témoignant d'une démarche intellectuelle et spirituelle originale. Dès lors que cet ouvrage se veut polyphonique et symphonique à la fois, des extraits d'un trio de Max Bruch pour clarinette, violoncelle et piano agrémente- ront la conférence avec la complicité de Dominique,

Clémentine et Jean-Baptiste Lipp. La conférence a lieu **mercredi 28 février**, à 20h, à la salle Davel de Cully. Col- lecte à la sortie.

Jeûner, pourquoi pas ?

Chaque année, nous organi- sons, pour la Région Lavaux, une semaine de jeûne dans le cadre de la campagne œcumé- nique de carême.

Elle aura lieu du **8 au 17 mars** à Lutry, avec des rencontres en soirée où nous explorons les dimensions corporelles, spirituelles et sociales du jeûne. Une semaine pour se décentrer, réserver du temps pour soi, se libérer du trop... Une séance d'information (sans engagement) aura lieu **le 8 février à 20h15** à la salle de la cure de Lutry, place du Temple 2. Vous pourrez poser vos questions sur tous les aspects du jeûne.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer !

Contacts : C. Desaulles, 021 728 59 27, ou C. Panchaud, 021 946 20 43.

PIG 2.0 reporté à cause de la peste

A cause d'une épidémie de peste persistante à Madag- ascar, notamment dans les zones où nous avons pré- vu d'aller pour notre pro- jet d'échange choral (avec le chœur d'Ambohipo), une dé- cision douloureuse a dû être prise concernant le voyage du PIG : celui-ci a dû être reporté à **juillet 2018**. Ainsi, initiale- ment prévu comme concert d'envoi des 27 jeunes qui de- vaient partir à Noël à Madag- ascar, le concert du 17 dé- cembre (voir photo) a servi à récolter des fonds pour la lutte contre la peste à Madag- ascar.

Culte Clin Dieu du premier trimestre

Le culte Clin Dieu de retour des quatre journées sur « mon prochain et moi » autour du commandement d'amour aura lieu le **dimanche 28 janvier**, au Prieuré de Pully (**19h30**). Un culte pour petits et grands conduit par le pasteur

Jean-Marc Spothelfer et l'ani- matrice jeunesse Julia Dur- gnat. Par ailleurs, un autre Clin Dieu du style « Taizé » aura lieu le **dimanche 4 mars, à 19h30**, au temple de Cully animé par les jeunes de la Ré- gion autour des deux pasteurs stagiaires Sylvain Corbaz et Hoby Randriambola. Bienve- nue à tous !

Week-end raquettes pour les jeunes

Les 9, 10 et 11 février aura lieu dans le chalet Jura Club au Mollendruz un week-end raquettes pour les JP (post- KT) intitulé : « Ton corps à prendre à cœur ». De quoi s'agit-il ?

Ton corps représente le mou- vement et ce qu'il faut pour le coordonner, l'agilité, l'habile- té, tes cinq sens et de la force physique.

Ton âme représente tes émo- tions, tes sentiments, ton affectivité, ainsi que l'intel- ligence, l'imagination et la volonté.



Services communautaires Les jeunes du PIG ont donné en décembre un concert en faveur de la lutte contre la peste à Madagascar.

Ton cœur profond est ce point infini au centre de l'être, le lieu de la plus grande profondeur, où se vit la présence de Dieu.

Pendant ce week-end, viens redécouvrir ces trois dimensions de ton être au travers de jeux intérieurs et extérieurs, de méditation, de sport dans la neige, de Veillée, en alternance avec des temps libres pour soi-même.

Informations et inscription auprès de Julia Durgnat, 079 340 79 81.

WE Lav' Taizé

Les **3 et 4 mars** aura lieu le WE Lav' Taizé à Cully. Ce week-end est organisé pour les jeunes de 15 à 30 ans de Lavaux.

Ils y vivront des temps de prière et de partage comme dans la communauté de Taizé, en Bourgogne. Les paroissiennes et paroissiens de Lavaux qui le souhaitent sont les bienvenus à l'église de Cully pour vivre les temps de prière avec eux. Ceux-ci

auront lieu **le samedi à 9h, à 12h30 et à 20h30; le dimanche, à 8h30 et à 18h30**, ce dernier étant un culte Clin Dieu. Pour plus d'informations, veuillez contacter le pasteur Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@cerv.ch.

Culte des Rameaux en paroisse

Pour les catéchumènes de la volée KT 11, après les modules de l'automne en Région, la préparation et le culte des Rameaux se font en paroisse, selon les programmes particuliers des ministres paroissiaux. Les cultes des Rameaux auront lieu dans chaque paroisse le **dimanche 25 mars**. ▲



Services communautaires Pour jeûner, faut-il un appétit d'oiseau?

Spectacle « Le livre caché de Martin »

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Des jeunes réformés du Gros-de-Vaud motivés ont monté un spectacle autour du réformateur Martin Luther afin de réunir des fonds pour partir au Rwanda.

Ce spectacle amateur aura lieu le **jeudi 15 février, à 19h15**, au temple de Lutry.

Entrée libre, collecte à la sortie.

Bienvenue à tous, petits et grands, catéchumènes ou post-KT!

Résumé: en 1517, Jules est jeune ouvrier dans un atelier d'imprimerie.

Il a l'honneur de participer à l'impression en allemand des 95 thèses de Luther. Inspiré et motivé par le discours du maître, il choisit de garder les brouillons, les chutes pour créer son livre de Martin Luther.

Cette pièce nous permet de nous plonger dans la tête d'un personnage fictif du XVI^e siècle, de vivre avec lui, ses remises en question, celles de son couple, de sa foi, ses doutes, ses choix et ses querelles de couple.

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche à 8h culte et cène.

PAROISSE PULLY – PAUDEX Dimanche 28 jan 9h15 Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45 Prieuré, J.-B. Lipp, cène. **Dimanche 4 fév 9h15** Chamblandes, D. Freymond. 10h45 Prieuré, D. Freymond, garderie. **Dimanche 11 fév 10h** Prieuré, N. Heiniger, culte Terre Nouvelle. **Dimanche 18 fév 9h15** Rosiaz, L. Wissler, cène. 10h45 Prieuré, L. Wissler, cène. **Dimanche 25 fév 9h15** Chamblandes, J.-B. Lipp. 10h45 Prieuré, J.-B. Lipp. **Dimanche 4 mars 9h15** Rosiaz, D. Freymond. 10h45 Prieuré, D. Freymond, garderie.

PAROISSE BELMONT – LUTRY Chaque mardi, à 8h30, temple de Belmont, office de prière. Attention : durant les vacances, pas de JeudiDieu, ni d'office de prière. **Dimanche 28 jan 10h** Lutry, église catholique, célébration œcuménique, M. Kisansambu et J.-M. Spothelfer. 19h30 Lutry Clin Dieu, J.-M. Spothelfer. **Jeudi 1^{er} février 19h** Belmont, JeudiDieu, C.-D. Rapin. **Dimanche 4 fév 10h** Corsy, C.-D. Rapin. 19h30 Lutry, culte en lumière, C.-D. Rapin. **Jeudi 8 fév 19h** Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 11 fév 10h** Lutry, cène, D. Freymond. **Jeudi 15 fév 19h** Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 18 fév 10h** Lutry, cène, J.-M. Spothelfer. **Dimanche 25 fév 10h** Lutry, P. Mariani, cène. **Jeudi 1^{er} mars 19h** Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 4 mars 10h** Lutry, cène, C.-D. et Ch. Rapin.

PAROISSE VILLETTE Dimanche 28 jan 9h30 Notre-Dame de Lavaux. **Dimanche 4 fév 10h** Grandvaux, culte des missions, cène, S. Corbaz. **Dimanche 11 fév 10h** Villette, Parole et musique. **Dimanche 18 fév 9h45** Hôpital, E. Bornand. 10h Cully, culte du souvenir, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 25 fév 8h45** Riex, café-tartine, P.-A. Pouly. 10h Grandvaux, cène, P.-A. Pouly. **Dimanche 4 mars 10h** Cully, A. Roy Michel

PAROISSE SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi 8h30 Savigny, église, prière. **Dimanche 28 jan 10h** Savigny, culte missionnaire. **Dimanche 4 fév dès 9h45** Forel (salle de paroisse), culte cafés-croissants. **Dimanche 11 fév 10h** Savigny, cène. **Dimanche 18 fév 10h** Forel, cène. **Dimanche 25 fév 10h** Savigny. **Dimanche 4 mars 10h** Forel, cène.

PAROISSE SAINT-SAPHORIN Dimanche 28 jan 10h15 Chexbres, P. Mariani. **Dimanche 4 février 9h** Saint-Saphorin, cène, E. Bornand, 10h15 Puidoux, cène, E. Bornand. **Dimanche 11 fév 10h15** Chexbres, G. Buttica et E. Bornand, culte famille suivi du film TN et repas. **Dimanche 18 fév 9h** Puidoux, Ph. Zannelli, 10h15 Rivaz, Ph. Zannelli, 19h30 Lignièrès, office de prière. **Dimanche 25 fév 10h15** Chexbres, E. Bornand, puis soupe de carême au centre paroissial. **Dimanche 4 mars 9h** Puidoux, cène, E. Bornand, 10h15 Saint-Saphorin, cène, E. Bornand.

CULTE CLIN DIEU EN RÉGION Dimanche 28 janvier 19h30 Pully Prieuré, culte Clin Dieu. **Dimanche 4 mars 19h30** Cully, culte Clin Dieu Taizé. ▀

Le droit de craquer



À VRAI DIRE

Lors d'une visite, j'ai été interpellée par une personne qui sentait sa vie comme un verre plein à ras bord, prêt à déborder. Elle exprimait en même temps son impression de ne pas pouvoir se permettre de craquer. Une situation souvent rencontrée. Qui n'a pas vécu ou été témoin de ce sentiment de ne plus pouvoir

aller de l'avant mais tout à la fois de ne pas se permettre de craquer pour mille et une raisons? Après un deuil, une perte d'emploi, une séparation, alors que la charge de travail est trop lourde, que certaines relations emprisonnent, est-ce que nous permettons de craquer, de dire nos limites ou « stop! »? Le poids n'est pas limité à la situation vécue. A cela se rajoute cette pression supplémentaire: craquer serait

assumer que l'on puisse être étiqueté de personne faible, qui est dans l'échec; que l'on pourrait décevoir ou se décevoir et surtout que l'on se laisse aller à quelque chose d'inconnu, de non maîtrisé. Une parole de Jésus-Christ me revient: « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur,

et vous trouverez le repos de vos âmes. » Une nouvelle piste s'ouvre: Jésus-Christ offre le repos, non en supprimant tout le poids qui nous accable mais en nous proposant un autre joug à porter, le sien. Il nous invite à lui faire confiance en nous mettant à son école. Cette école où surgit la vie jusque dans les situations où aucune issue ne nous semble possible. ▲ **Noémie Heiniger, pasteure suffragante, paroisse Belmont – Lutry**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRES TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41 **SITE RÉGIONAL** Emmanuel Spring, 021 331 57 73.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmont-lutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch Laurent Wisser, 021 331 56 97 ou 021 728 21 23, laurent.wisser@eerv.ch Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch **DIACRE SUFFRAGANTE** Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Hoby Randriambola, 079 950 86 08 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Buttica, pasteur,

genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch, Laurence Keshavjee, 021 331 58 47, laurence.keshavjee@eerv.ch **PASTEUR STAGIAIRE** Sylvain Corbaz, 079 334 81 94. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 021 799 40 39 **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Blaise Menu

« Le protestantisme est curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe »



© Eric Esquivel

Bio express

Blaise Menu, 47 ans, marié, 2 enfants, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

Une bibliothèque, parce qu'elle offre un rapport libre à la connaissance et qu'elle est une invitation à la curiosité.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De silence, car l'ivresse des mots est ennuyeuse pour tous. C'est l'une des choses les plus difficiles pour un protestant !

L'idée reçue qui vous agace.

« Je te connais comme si je t'avais fait. » C'est prétendre avoir une parole définitive sur autrui. Je ne suis même pas certain que Dieu puisse se la permettre !

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

« Blaise, respire ! » Se poser et mettre l'agitation du monde à distance est une attitude que je tente de mettre en pratique pour ne pas me laisser essouffler par ce qui survient immanquablement.

Une rencontre déterminante.

A part Jésus (sourire) ? La personne qui m'a donné envie de faire le métier que j'accomplis aujourd'hui.

Votre souhait le plus cher ?

Ce serait d'en avoir encore un lorsque le premier aura été réalisé. Je n'ai pas envie d'épuiser le sens de ma vie sur un coup de tête.

Le principal trait de votre caractère ?

J'en vois trois ensemble : 1. le sens de l'humour. C'est une manière de ne pas me laisser happer par le tragique, tout en le pointant du doigt ; 2. la patience ; et 3, la loyauté. Je m'investis dans les projets qui me sont confiés.

Votre occupation préférée ?

Lire une bande dessinée. Ou partager sur mon mur Facebook des articles intéressants.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

Les miennes, forcément !

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Celui que je n'ai pas mené : je pense à ma femme qui s'est battue contre un cancer, dont elle s'est remise.

Quel est le message spécifique que les protestants ont à donner à notre temps ?

Face à la modernité, le protestantisme a cette capacité à être curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe. La question de la responsabilité demeure centrale, personnellement et politiquement.

Où se situe l'avenir du protestantisme réformé ?

La force du protestantisme repose dans sa capacité à prendre au sérieux la complexité et l'ambiguïté du monde, en référence avec la Parole. Il doit interroger ce monde.

Là où le bât blesse pour les protestants ?

Le protestantisme ne semble plus à l'aise avec ce qu'il a largement contribué à façonner : il a si bien réussi à transmettre un certain nombre de valeurs à la société contemporaine, qu'aujourd'hui il ne s'en démarque plus vraiment. **▲ Elise Perrier**

Le plus du web

L'interview dans son intégralité sur www.reformes.ch/blaisemenu